

J2 Jeunes

JOURNAL
"CŒURS VAILLANTS"
FONDÉ EN 1929
JEUDI 21 AVRIL 1966

Photo VÉRO



0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

16



« Qu'est-ce que le phénakistiscope? »

Gilles FEBVREL, Mulhouse.

C'est un appareil destiné à donner l'illusion du mouvement, au moyen de la persistance des sensations optiques, produites un court moment.

Le phénakistiscope se compose d'un axe vertical pouvant tourner soit par l'action de la main, soit par l'intermédiaire d'une manivelle et d'un disque circulaire horizontal, supportant un cylindre creux ; la partie supérieure de ce cylindre est percée de fenêtres longitudinales, également espacées. A l'intérieur du cylindre, on place, le long de la surface interne et dans la moitié inférieure, une bande de papier sur laquelle on a représenté les phases successives d'un mouvement. On regarde à travers l'une des ouvertures, et l'on imprime au cylindre un mouvement de rotation rapide. Chaque fois qu'une fenêtre passe devant l'œil, on aperçoit l'image qui est opposée diamétralement. Chaque dessin laissant une impression de quelque durée sur la rétine, la rapide succession des dessins semblera animer le sujet et lui faire exécuter les mouvements qui correspondent aux diverses attitudes représentées.

Si le nombre des fenêtres est égal au nombre des images, chacune de ces images représentant l'une des différentes phases du mouvement, le sujet semble ne pas changer de place ; si le nombre des fenêtres n'est pas égal au nombre des images, le sujet semblera avancer ou reculer. Dans les premiers appareils de ce genre, on se servait de deux lignes parallèles, l'une portant les images, l'autre les fenêtres.

« Peux-tu m'expliquer le fonctionnement du microphone? »

Jean-Pierre BEAUCAMP, Cagnicourt.

Tu sais que les sons se propagent dans l'air par des ondes. La voix humaine, par exemple, produit des oscillations ou, si tu préfères, des vibrations, de l'ordre de 100 à 9 000 par seconde (c'est ce qu'on appelle la Basse Fréquence, ou B. F., par rapport aux émissions de Haute Fréquence de la radio qui sont de l'ordre du million de vibrations par seconde !).

Si ces ondes sonores frappent la membrane d'une boîte dans laquelle il y a des grains de char-



Curieuse façon de se procurer un morceau de sucre. S'il ne s'agissait d'une après-midi de jeux chez les J2 de Saint-Dominique, à Nîmes, on pourrait croire que la gourmandise n'a pas de limite.

bons, ceux-ci seront plus ou moins compressés ; leur résistance variera à la même « fréquence » de l'onde sonore. Si les deux fils de ce micro sont reliés à une pile, puis à un écouteur, le courant qui passe dans l'écouteur variera de la même façon et la membrane de l'écouteur, plus ou moins attirée par l'électro-aimant, reconstituera, en vibrant, le son reçu par le micro.

Tu vois que l'explication théorique est assez simple... mais tu dois te douter que la réalisation pratique est moins facile pour arriver à reproduire vraiment des sons, paroles et musique.

« Qu'est-ce que la C. C. C. et que signifient les cotes des films. »

Jean-Paul DELAPLACE, Boulogne-sur-Mer.

La C. C. C. est la Centrale Catholique du Cinéma, qui est un organisme chargé de voir tous les films qui existent, et de leur donner une cote morale. Voici la signification des différentes cotes :

- 3 : visible pour tous ;
- 3B : visible en famille, malgré certains éléments moins indiqués pour les enfants.
- 4 : pour adultes.
- 4A : pour adultes avec réserves.
- 4B : à déconseiller.

« Quelles sont les épreuves de natation aux jeux olympiques? »

Denis GRONDVUILLEMIN, Besançon.

MESSIEURS : 100 m nage libre ;

400 m nage libre ; 1 500 m nage libre ; 100 m dos crawlé ; 200 m brasse ; relais 4 fois 200 m.

DAMES : 100 m nage libre ; 400 m nage libre ; 100 m dos crawlé ; 200 m brasse. Relais 4 fois 100 m.



un cahier **CLAIREFONTAINE**
c'est beaucoup mieux!

Les devoirs que l'on travaille

A PLUSIEURS

« Pour certaines leçons, nous avons à faire une enquête. La semaine dernière, c'était sur les P. et T. Les camarades qui ont leurs parents qui travaillent aux P. et T. nous ont fourni les renseignements. »

Michel, 13 ans, Paray-le-Monial.

« Il m'arrive assez souvent de travailler en équipe pour préparer les compositions. En général, nous révisons d'abord le programme chacun pour soi, puis nous nous posons des « colles », faisons des exercices. Chacun remarque ainsi ses défaillances et celles des copains. »

Jean-Claude, 13 ans, Bron.

« C'est pratique surtout pour les règles de la grammaire latine. Si je ne comprends pas ce que mon copain a bien compris, il me l'explique jusqu'à ce que je le sache bien. »

Dominique, 13 ans, Pau.

Constatons-le avec joie, l'entraide dans le travail scolaire existe vraiment, à la satisfaction de tous ceux qui l'utilisent.

Pourtant, il y a des jeunes qui estiment cette pratique mauvaise. A ceux-là, les J2 répondent.

« C'est une bonne chose, car, seuls, il y a des gars qui ne s'en sortiraient pas. Et je suis de ceux-là. »

Michel.

« En travaillant seul, on n'a qu'un résultat, qu'une hypothèse. A plusieurs, on compare les idées, c'est 100 fois mieux. »

Bernard, 12 ans, Lyon.

Il y a des jeunes qui estiment que l'entraide fait naître le copiage. A ceux-là, les J2 répondent.

« L'entraide fait disparaître le copiage, car, sachant tous la même chose, nous ne pouvons copier. »

Dominique.

« Ceux qui révisent à plusieurs n'ont jamais de mal à donner les réponses. Ceux qui travaillent seuls ont souvent du mal à répondre. Ceux qui ne connaissent pas l'amitié entre camarades ont tendance à copier. Quand on pratique l'entraide, on devient plus copains. »

Didier, 13 ans, Petit-Quevilly.

« Bien sûr, s'il y a un fainéant dans le groupe, il attend le résultat. Mais les autres s'en aperçoivent vite. Il faut être sérieux pour pratiquer l'entraide, mais quel est le J2 qui ne l'est pas ? »

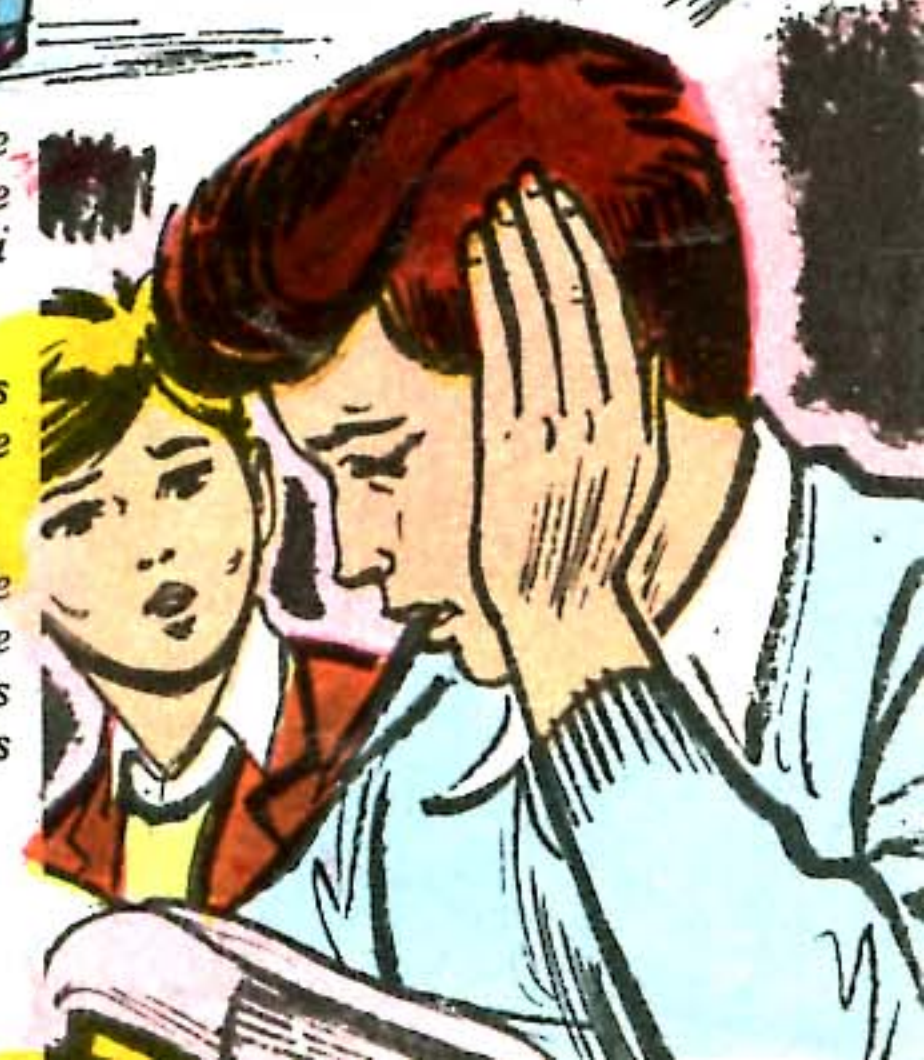
Bernard.

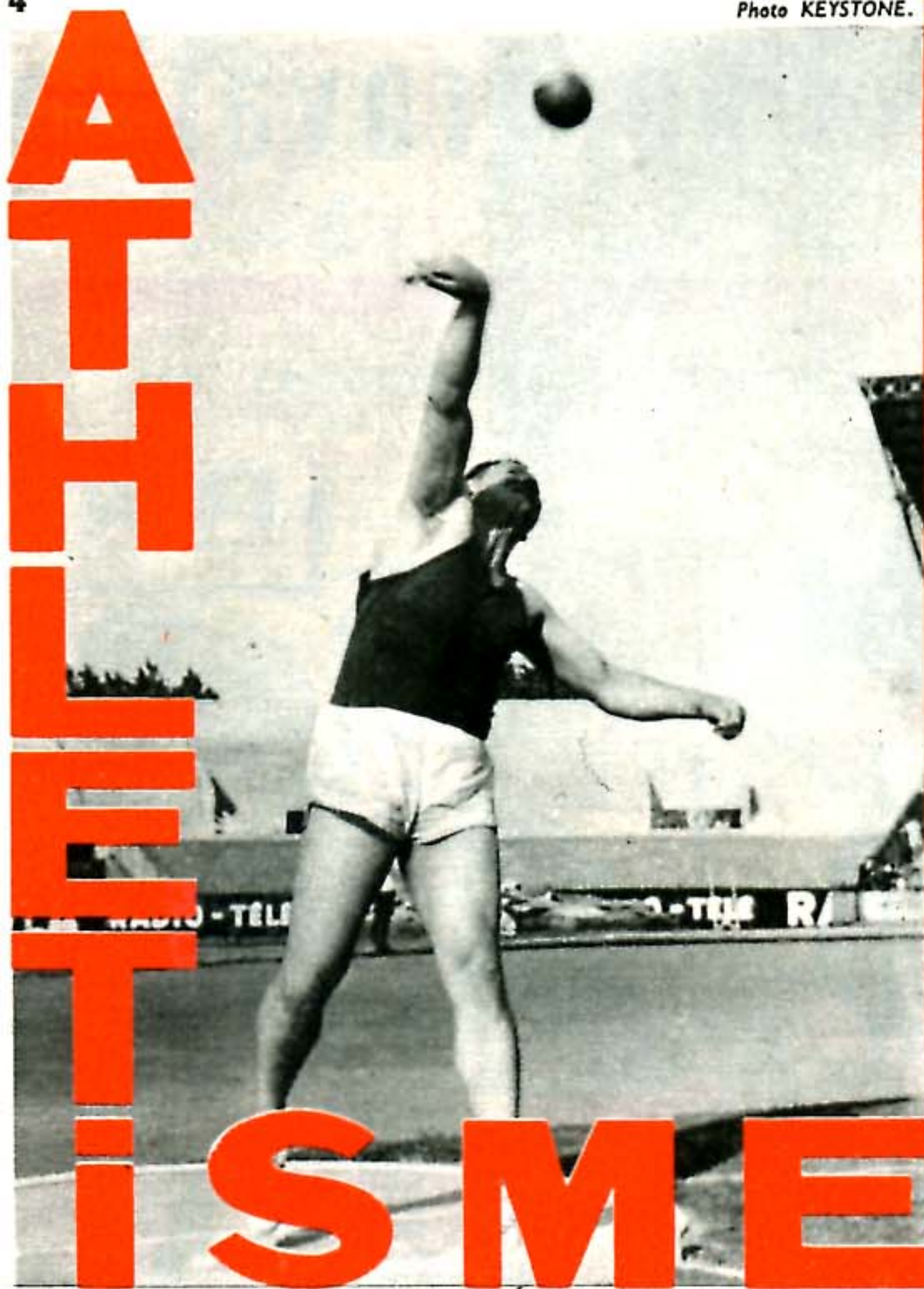


Ce que disent ces quelques J2 achève de nous convertir à l'idée de l'entraide dans le travail. Pourtant, il y a encore des jeunes qui hésitent à pratiquer cette méthode.

Il est vrai que l'entraide exige des garçons sérieux. Voilà pourquoi les J2 doivent être capables d'y tenir leur place.

Pratiquer l'entraide, c'est déjà une manière de vivre en disciples du Christ : « C'est à ce signe que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres comme je vous ai aimés. »





L'A.B.C. DU JEUNE ATHLÈTE

PRINCIPALES RÈGLES

Selon l'âge du pratiquant, le poids de l'engin varie :

2 kg	: minimes filles
4 kg	: minimes garçons - femmes juniors/se- niors
3 kg	: cadettes filles
5 kg	: cadets garçons
6 kg	: juniors garçons
7,257 kg	: seniors hommes.

Le lancer du poids s'effectue à l'intérieur d'un cercle de 2,135 m de diamètre. Pour être valable, le jet doit retomber dans un secteur de 65° tracé en avant du cercle (fig. 1). Une fois son lancer terminé, le lanceur doit sortir du cercle par sa moitié postérieure indiquée par une ligne séparant le cercle en deux parties. Il doit en ressortir bien équilibré sur ses jambes — sans perdre l'équilibre — et après que le poids eut touché le sol.

Sur le devant du cercle est placé

droitiers), paume vers le ciel. Il repose sur les dernières phalanges, doigts légèrement écartés. Le poids est placé contre le cou, main en appui sur l'épaule (fig. 2), coude vers le bas.

Le sursaut d'élan : pour prendre son élan, le lanceur, en appui sur sa jambe droite, lève la jambe gauche en arrière et fléchit le tronc en avant (fig. 3). Il se « ramasse », ramène la jambe gauche fléchie près du corps (fig. 4). Le lanceur se déséquilibre alors vers l'arrière grâce à l'extension complète de sa jambe droite d'appui et la projection vers l'avant de la jambe gauche qui s'allonge (fig. 5). Le talon de la jambe droite quitte le sol en dernier. Le sursaut peut être comparé à une glissade vers l'avant. Le lanceur ramène vivement sa jambe droite fléchie sous le corps, le pied rasant le sol. La jambe gauche tendue s'abaisse vers le butoir (fig. 6). Le lanceur

Le lancer

un butoir de bois de 1,22 m de long sur 0,10 m de haut. Il est interdit au lanceur de toucher sa partie supérieure.

MISE AU POINT TECHNIQUE

Tenue du poids : le lanceur se place dans la partie postérieure du cercle, la plus éloignée du butoir, de dos, ou légèrement tourné de profil par rapport à la direction du lancer. Le poids est tenu dans la main droite (pour les

se reçoit sur son pied droit au centre du cercle, pointe du pied légèrement tournée; ensuite, il posera le pied gauche près du butoir, un peu décalé par rapport à l'axe de lancer (fig. 7) lorsque commencera son action de lancer proprement dite — ou phase de réalisation.

Pendant le sursaut d'élan, il faut éviter :

- de trop redresser le tronc ;
- de tirer lentement sa jambe droite sous le corps ;

Bibliographie J. Vives :
GUIDE DES JEUNES ATHLÈTES.
Borneman, Paris.

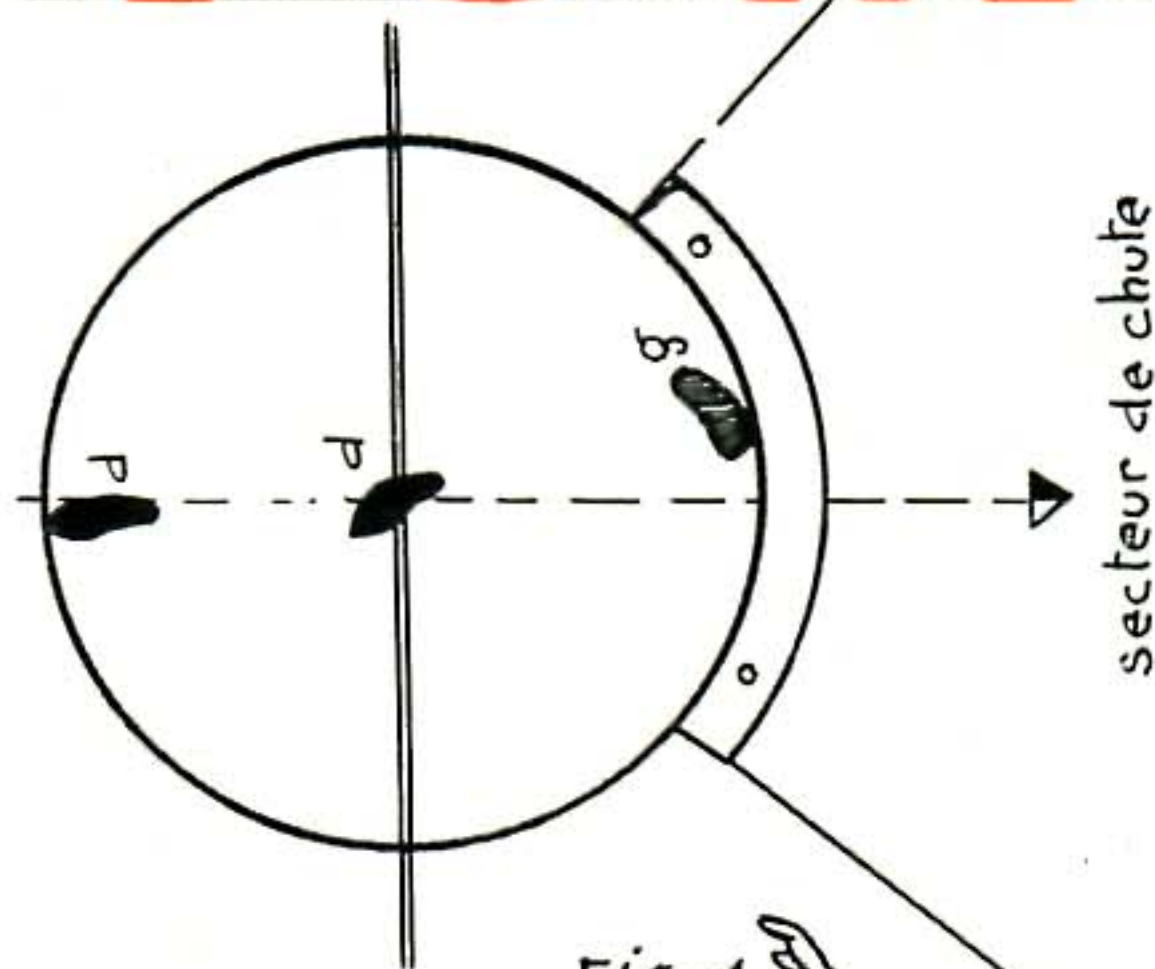


Fig. 1



Fig. 2

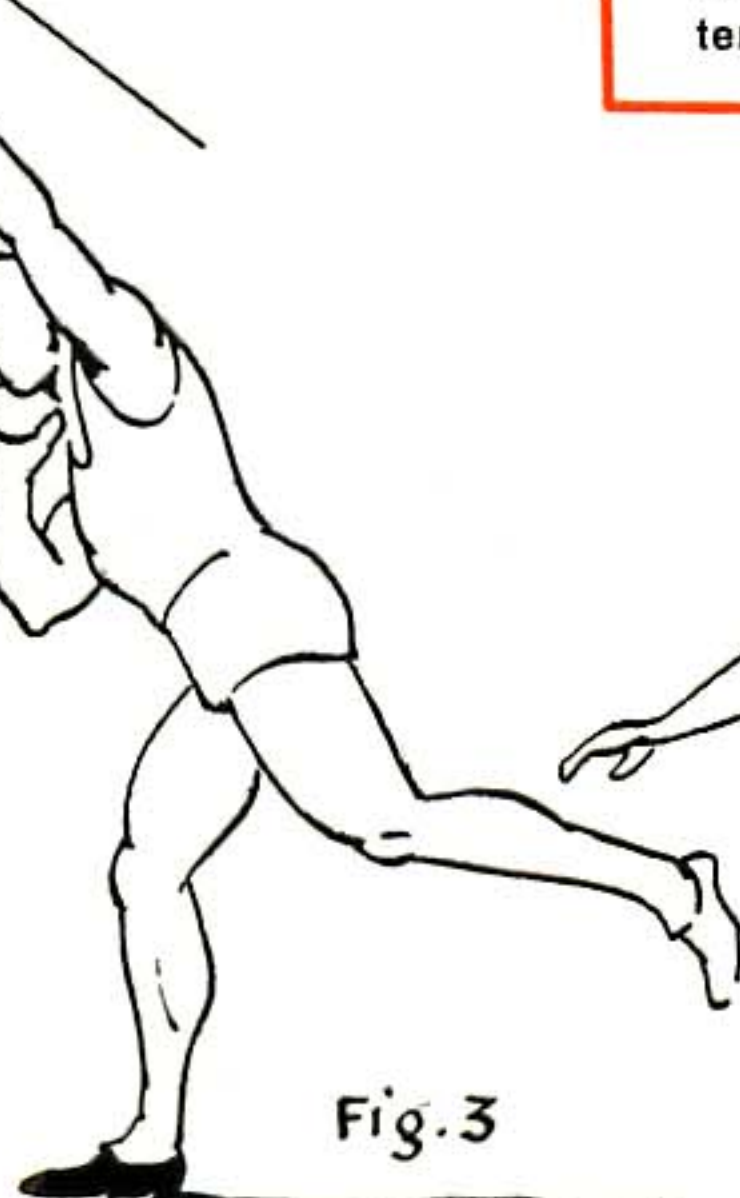


Fig. 3



Fig. 4

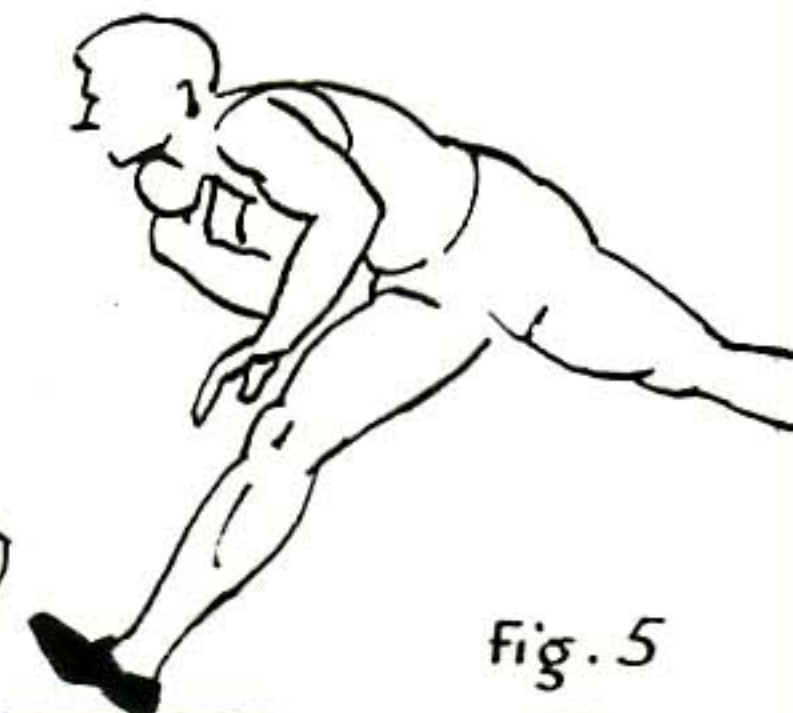


Fig. 5

— de tourner les épaules vers la droite au lieu de les conserver face au sol ;

— de lancer la jambe gauche trop tôt vers le butoir.

Le geste final : la jambe droite d'appui s'étend pendant que le tronc se redresse et tourne. La jambe gauche, à demi fléchie, freine le mouvement vers l'avant. Le côté gauche du corps ne se fléchit pas, le coude gauche reste près du corps. Le corps se redresse et se courbe. L'épaule du bras lanceur est projetée vers l'avant et le haut (fig. 8). Le poids du corps passe sur la jambe avant gauche qui s'étend. Le lanceur se grandit le plus possible et, tourné face en avant, semble accompagner le poids le plus loin possible (fig. 8 et 9). Le poids ayant quitté sa main et pour éviter d'être emporté par son élan et dépasser le butoir (ce qui entraîne la nullité du jet), le lanceur effectue un changement de pied, le pied droit venant au contact du butoir, le pied gauche étant lancé vers l'arrière (fig. 10).

gauche reste près du corps, épaules face en avant) ;

— de lancer en sursautant (lancer en suspension).

PERFECTIONNEMENT ENTRAÎNEMENT

Commencer par des exercices de familiarisation avec le poids : Jonglages du poids — sur place — en marchant — à une, à deux mains — seul ou avec partenaire (fig. 11).

Lancer en marchant avec sursaut sur pied droit — départ face en avant :

gauche ! droit ! gauche ! lancer
ou droit ! droit ! gauche ! lancer
avec 2 sursauts sur pied droit.
gauche ! droit ! droit ! droit !
gauche ! lancer
ou droit ! droit ! droit ! gauche !
lancer — à chaque sursaut le lanceur se tourne davantage vers l'arrière.

Lancer de dos avec pas chassé en guise de sursaut :

— départ dos tourné à la direction de lancer, tronc et jambes

ent du poids

PAR ERIC BATTISTA

Pendant la phase de poussée de la jambe et du bras, il faut éviter :

— d'avoir la jambe gauche tendue en avant ;

— de lancer avec le coude droit près du corps, l'épaule droite ne s'élevant pas assez (lancer par « en dessous ») ;

— de tirer le bras gauche vers l'arrière en étendant le bras lanceur, ce qui entraîne le pivotement des épaules et un lancer en rotation (Cf fig. 10 : le coude

fléchis. Sans se tourner vers l'avant, faire un pas vers l'arrière du pied gauche, puis « chasser » rapidement le pied gauche avec le droit qui prend sa place, le pied gauche se portant vers l'avant.

Lancer sans élan : sert à améliorer la poussée finale. Chercher à rester le plus possible en appui sur les deux pieds et pousser d'abord avec les jambes en s'étendant complètement vers l'avant et le haut.



Fig. 11

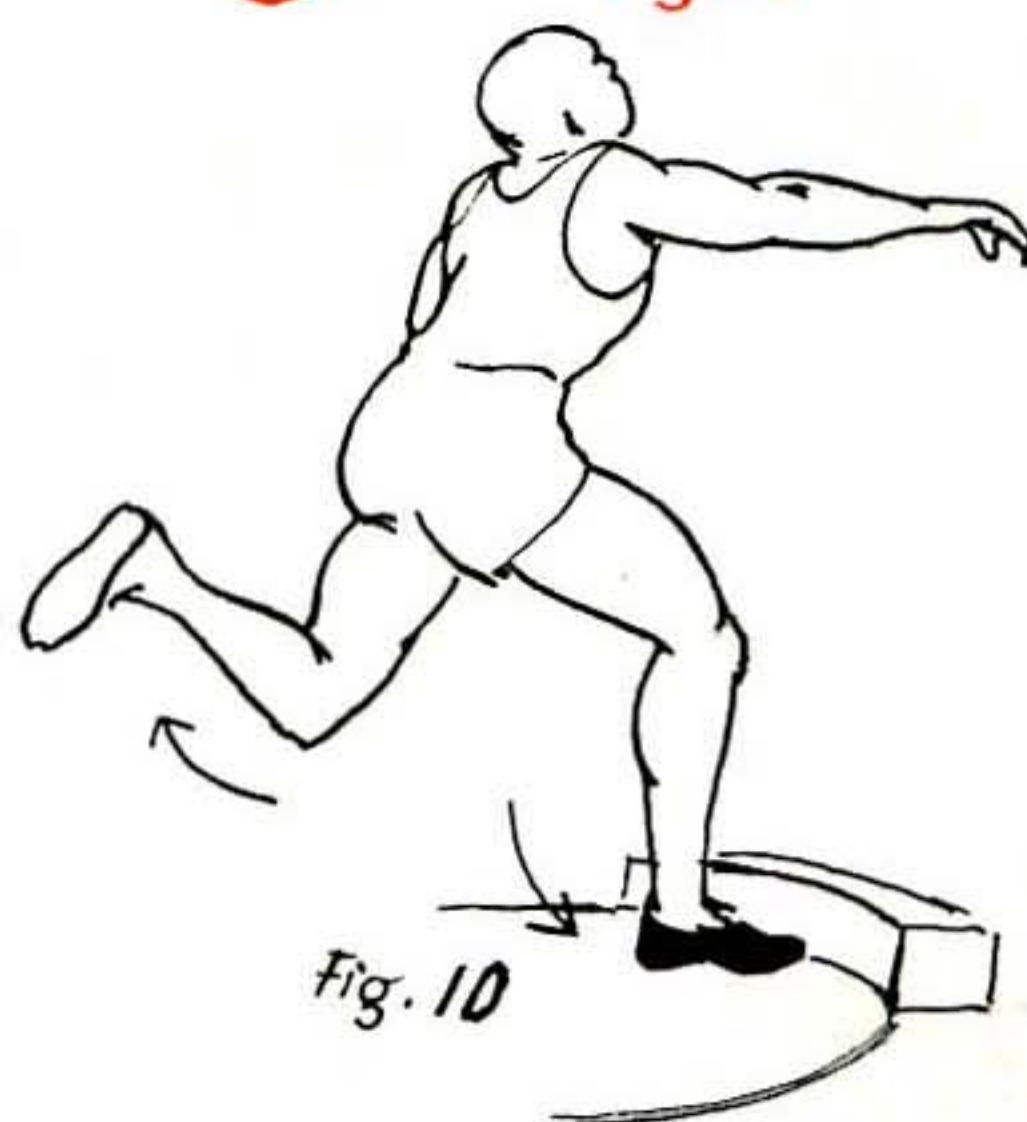


Fig. 10

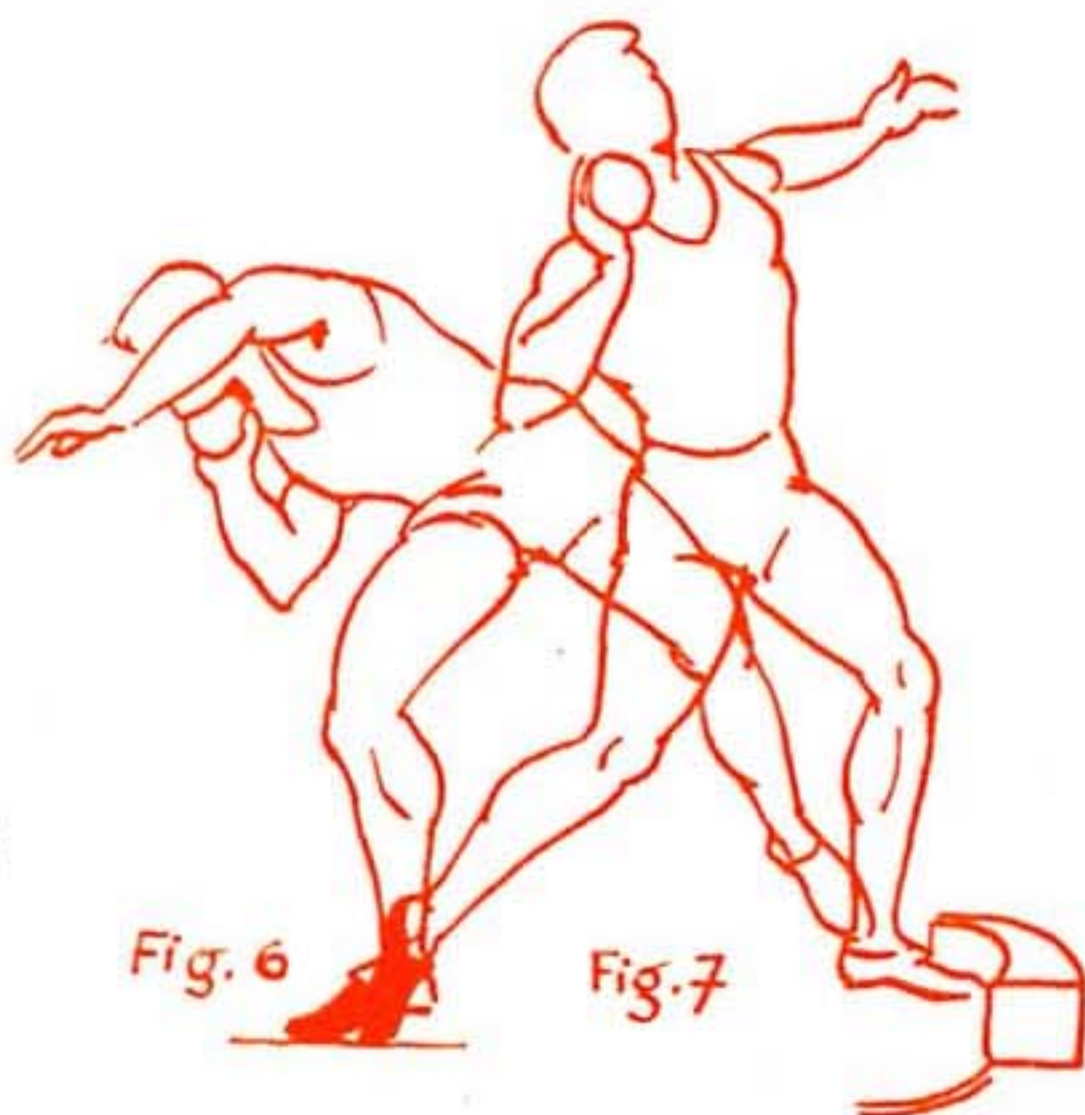


Fig. 6

Fig. 7

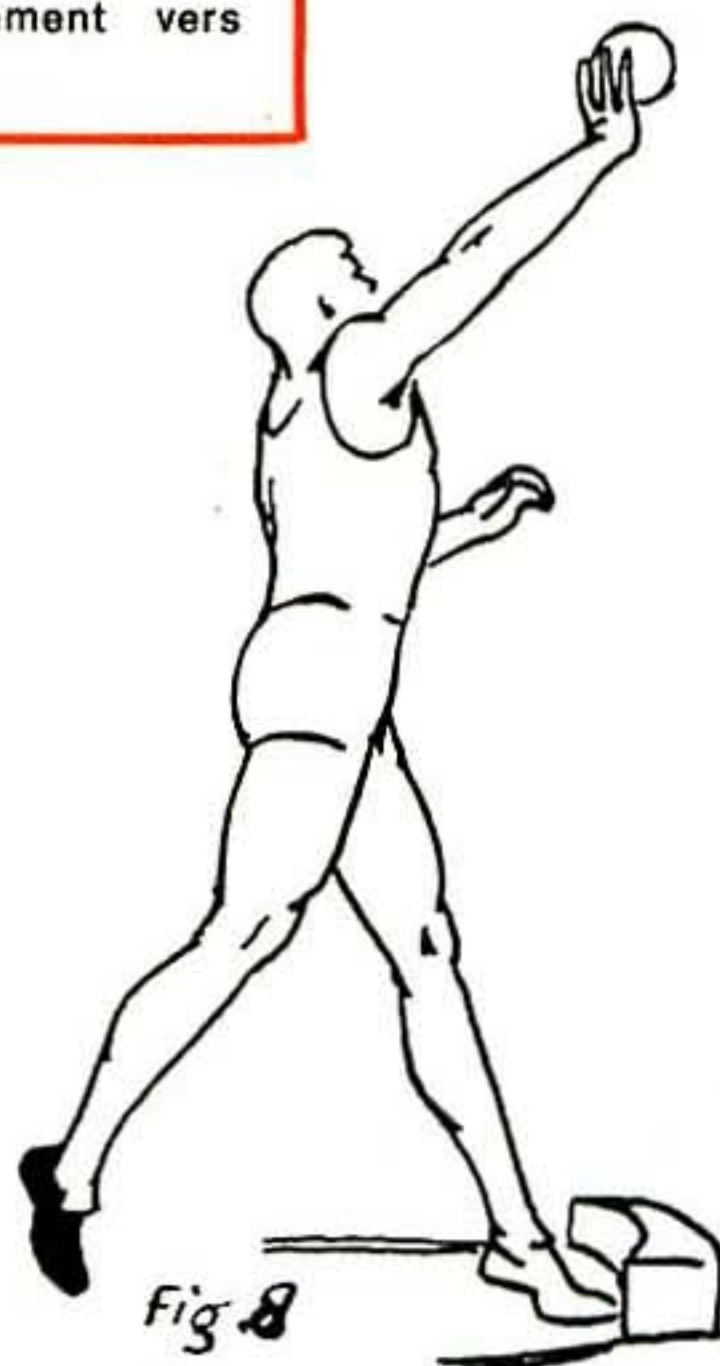


Fig. 8

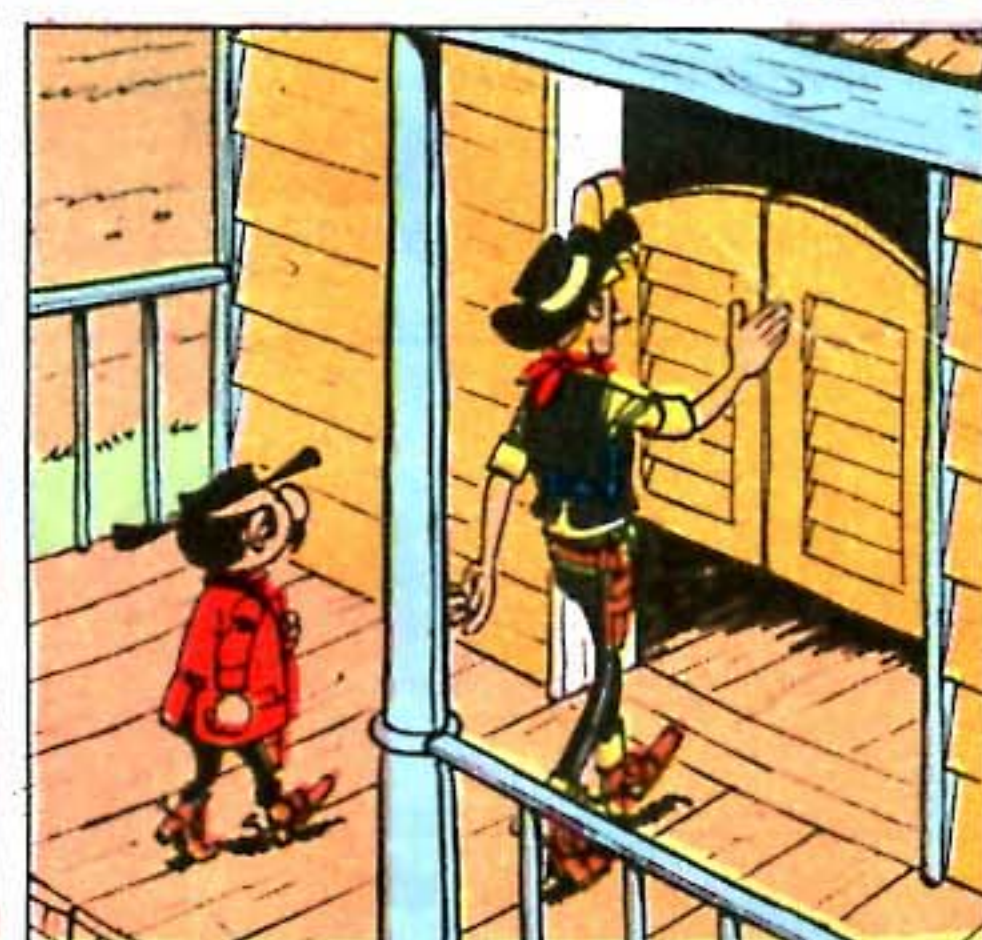
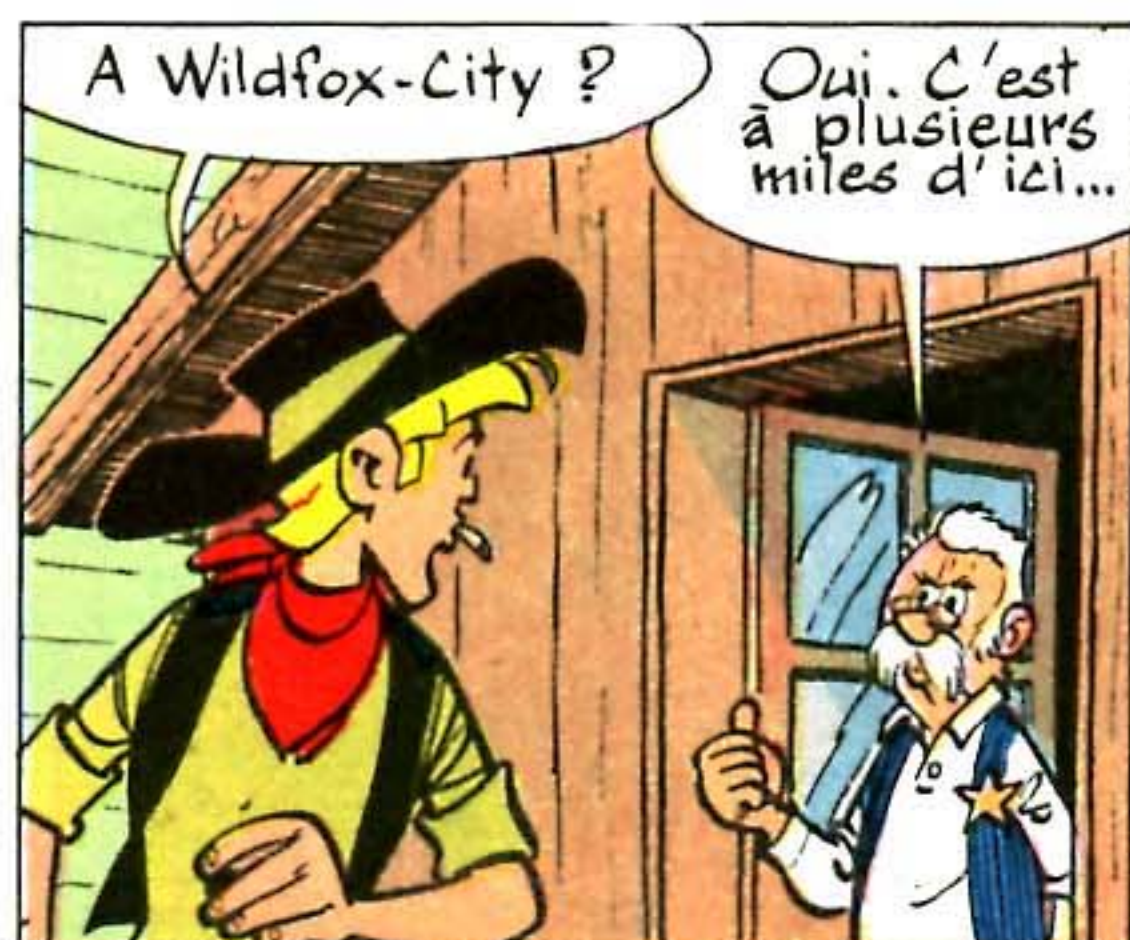


Fig. 9



La Chevauchée des

P. Chéry



vaches qui rient

RÉSUMÉ. — Jim et Happy, à la recherche du vieux Goodfellow, ont lié connaissance avec le tenancier du saloon.



RÉSUMÉ. — Eusèbe dirige les opérations de grande envergure loin de la Moldovaquie.

Le Monde

DITES-MOI, PILOTE, CROYEZ-VOUS QUE L'ON PUISSE ME PRÊTER UN AVION CAR JE DOIS ME RENDRE D'URGENCE EN MOLDOVAQUIE.



MOI, JE NE SAIS PAS, MAIS DÈS QUE NOUS SERONS POSÉS, PARLEZ-EN DONC À L'OFFICIER DE QUART



PRÊTER UN AVION ! CELA N'EST PAS DE MON RESSORT. VOYEZ DONC LE "PACHA" JE VEUX DIRE LE COMMANDANT.



HÉ ! HÉ ! L'AFFAIRE EST DÉLICATE. IL FAUT QUE J'EN AVISE L'AMIRAL



ALLO ? QUI... HO ! HO ! PRÊTER UN AVION ! CELA, JE NE PUIS EN PRENDRE LA RESPONSABILITÉ TOUT SEUL. JE VAIS EN RÉFÉRER À MONSIEUR LE MINISTRE DE LA MARINE.

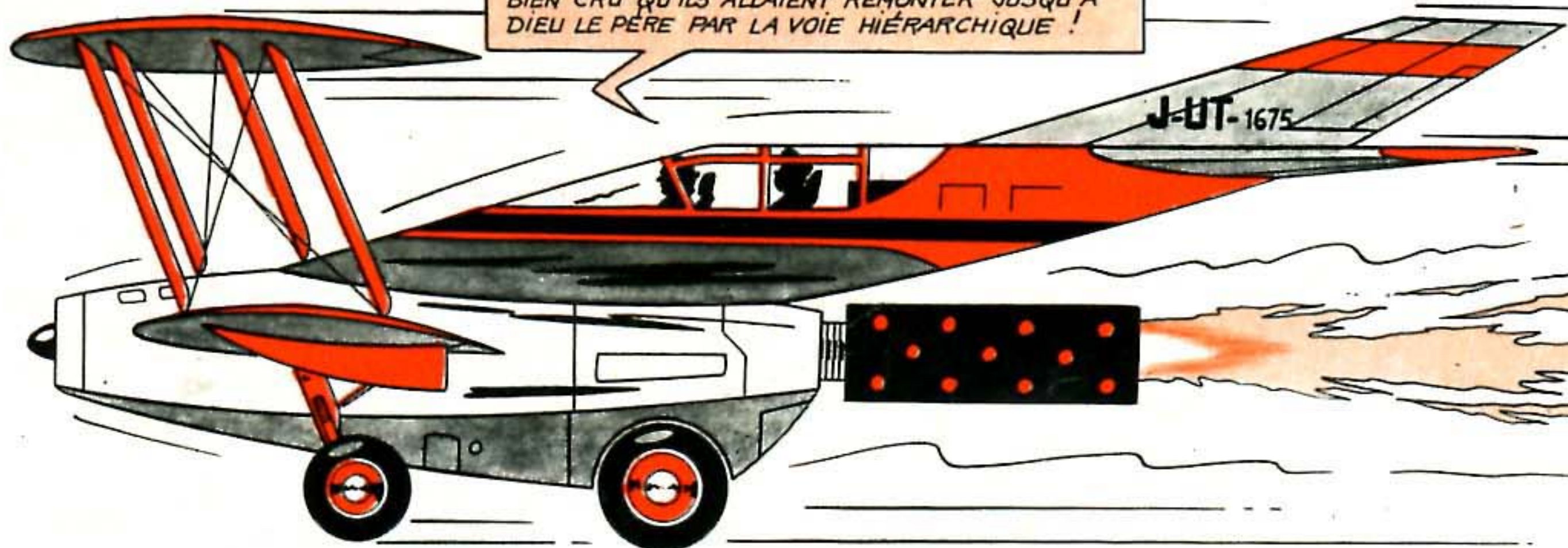


EN PRINCİPE, JE NE DIS PAS NON... MAIS JE NE SAIS PAS SI MONSIEUR LE PRÉSIDENT APPRÉCIERA CETTE INITIATIVE DE MA PART. J'AİME MIEUX LUI DEMANDER CONSEIL.



Heureusement, peu après...

ÇA Y EST, MA DEMANDE A ÉTÉ ACCEPTÉE, MAIS J'AI BIEN CRU QU'ILS ALLAIENT REMONTER JUSQU'À DIEU LE PÈRE PAR LA VOIE HIÉRARCHIQUE !

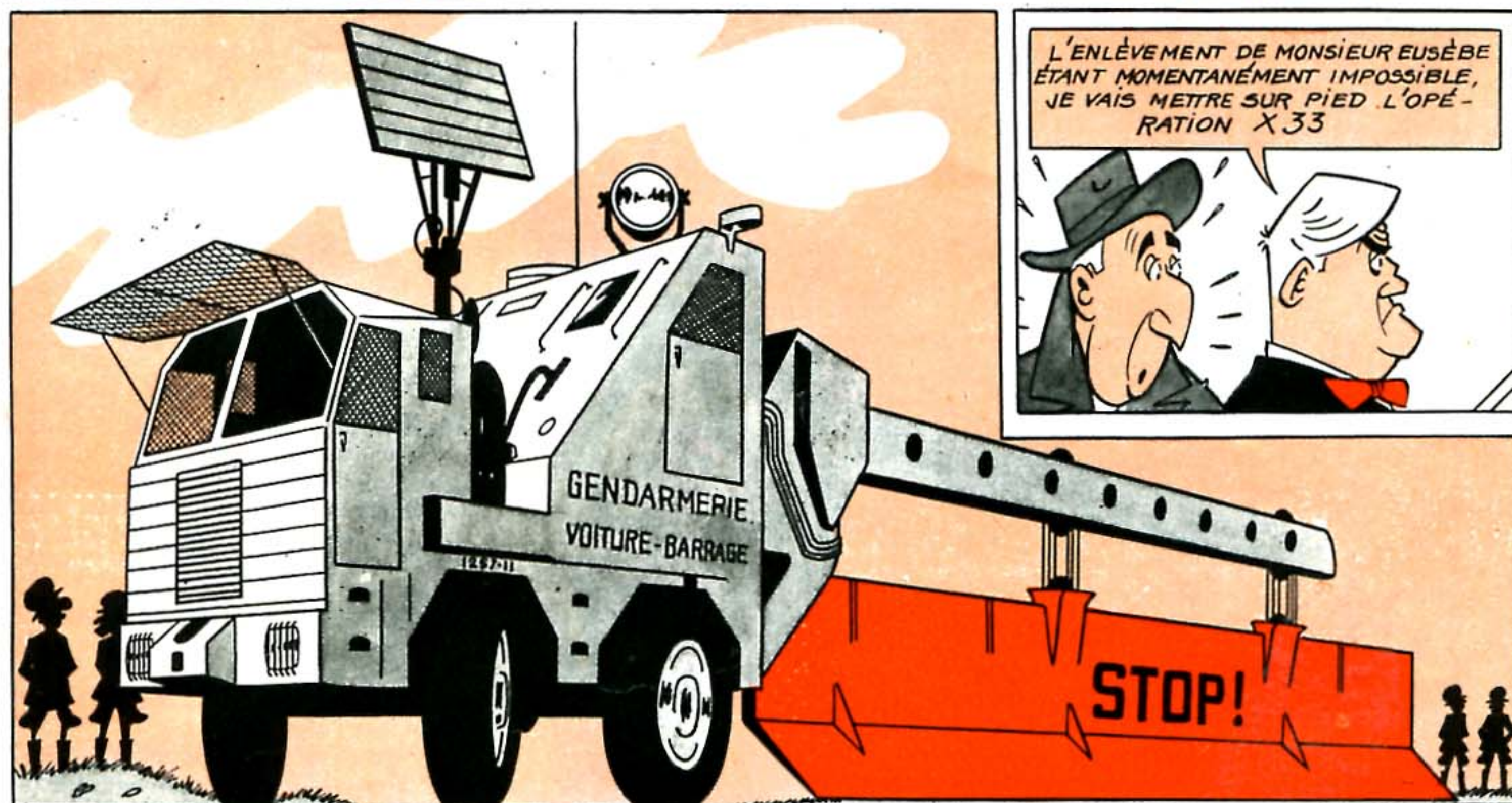
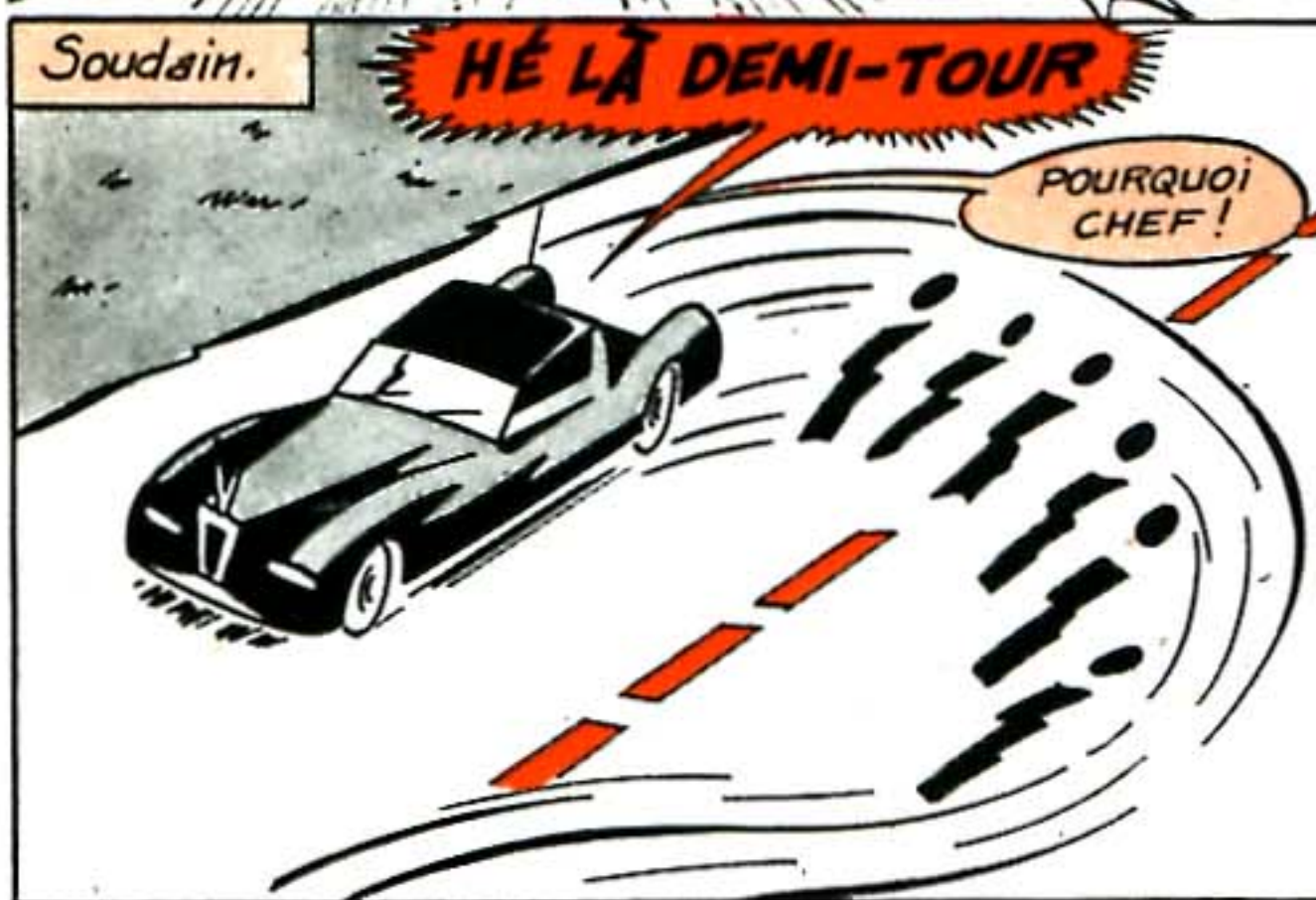


HA ! HA ! "O.O.O" AVOUEZ QUE VOTRE CHEF EST BIEN INFORMÉ. NOUS ARRIVONS JUSTE POUR "CUEILLIR" MONSIEUR EUSÈBE À L'AÉRODROME.



aura SOIF!

Cette histoire
est racontée
par J. Lebert



LES INDIENS ATTAQUENT!



Il n'y avait pas deux heures qu'Eymos Blide était arrivé à Goldmuchtown, un des « villages-frontière » les plus avancés de l'Ouest, que son attention fut attirée par un soudain bruit de galopade et un attrouplement. Un homme venait d'arriver dans le village et, le souffle court, la voix rauque, criait :

— Je viens de Browncountry! Les Cheyennes ont déterré la hache de guerre. Ils ont déjà ravagé plusieurs fermes isolées, ils brûlent tout sur leur passage. Ils se dirigent vers Goldmuchtown. Partez! Partez vite!

Aussitôt, il y eut une bousculade affolée dans le petit hameau. Les gens entassaient, en toute hâte, des bric-à-brac invraisemblables sur des carrioles. Le sheriff, monté à cheval, organisait tant bien que mal l'exode.

— Nous allons nous réfugier sur le plateau de Dackred, derrière les rochers de Blackmountain, disait-il. Dépêchez-vous! Dépêchez-vous!

Parmi les habitants qui se préparaient ainsi à fuir, Eymos remarqua un homme, habillé comme les autres « à l'euro-péenne », mais au visage cuivré, aux yeux bridés. Le sheriff s'approcha d'Eymos Blide.

— Vous regardez Little-Fox? dit-il. Oui, c'est un Indien. Mais un Sioux. Il habite ici depuis fort longtemps, nous avons en lui une confiance totale. Ne croyez pas qu'il soit pour quelque chose dans cette attaque de Cheyennes. D'ailleurs il va partir avec nous, car il sait bien que les Cheyennes ne l'épargneraient pas plus que nous! Et vous-même, étranger, je vous conseille de suivre la file.

En moins d'une heure, le village fut désert. Mais Eymos était resté. Il chevauchait au pas dans ces rues qui, brusquement, avaient pris un aspect presque fantomatique et inquiétant tant elles étaient vides. Si les Indiens arrivaient, il les entendrait venir de loin; il avait bien le temps, lui qui était seul et sans bagages.

Soudain il tendit l'oreille. Il venait de percevoir, très proche, un bruit de sabots de cheval. Un homme parut devant lui et tout de suite il reconnut celui qui venait de donner l'alerte.

— Qu'est-ce que vous faites ici, boy? dit l'inconnu. Tout le monde doit partir.

— Eh bien, et vous-même? répliqua Eymos.

Pui, le regardant plus attentivement :

— Il me semble vous avoir déjà vu. N'êtes-vous point Larry Heyman, de la bande de Cliterwood, dont la tête est mise à prix dans tous les districts?

Prestement, l'homme sortit son colt :

— O. K., boy. Vous êtes bien renseigné. Mais cela va vous coûter cher... Car je suppose que vous avez tout compris.

— Parfaitement, répondit Eymos avec calme. Vous arrivez dans un village. Vous faites croire qu'une véritable armée d'Indiens déferle. Tout le monde fuit épouvanté, évidemment. Alors, vous attendez tranquillement vos amis — qui ne sont pas indiens, naturellement, et qui, au nombre dérisoire d'une dizaine d'hommes, peut-être moins, peuvent tranquillement piller tout un village entièrement vide. C'est bien cela?

— Exact. L'ennui c'est qu'aujourd'hui, il va y avoir un témoin : vous. Et nous n'aimons pas cela du tout. Jetez vos armes, boy. Vous êtes mon prisonnier. Et attendons le patron. C'est lui qui décidera de votre sort.

Eymos jeta ses deux colts, toujours très calme et avec ce sourire muet qui exaspérait tant ceux qui, provisoirement, croyaient le dominer.

— Tu peux sourire, dit Heyman. Tu feras moins le malin quand Cliterwood sera là !

— C'est ce que nous verrons. D'ailleurs le voici, votre Cliterwood.

En effet, on entendait, se rapprochant à grande allure, plusieurs galops de chevaux. Bientôt Cliterwood, suivi de huit hommes, fit irruption dans le village. A la vue d'Eymos, il fronça les sourcils.

— Un témoin ! Nous n'allons pas nous en embarrasser longtemps. Nous ne pouvons pas faire autrement : préparez une corde !

Toujours très calme, Eymos dit :

— Inutile. J'allais d'ailleurs partir quand votre ami m'a fait prisonnier, car je ne tiens pas à mourir dans une explosion. Mais puisque maintenant il est trop tard...

Ces mots provoquèrent chez les bandits une stupéfaction qui était un début de panique.

— Une explosion ? dit Cliterwood. Qu'est-ce que tu racontes ? Explique.

— A quoi bon. Vous allez croire que je mens pour gagner du temps. Vous verrez bien dans quelques minutes. Nous allons tous sauter.

Cette fois, la terreur se lut sur tous les visages. Cliterwood essaya de ricaner :

— Mais bien sûr, voyons ! On nous a préparé un feu d'artifice, hein ? Allons donc ! Vous voyez bien qu'il dit n'importe quoi.

— J'ai simplement allumé la mèche d'un dépôt de poudre secret dans Goldmuchtown, poursuivit Eymos. Pendant que les habitants fuyaient. J'avais cet ordre en cas d'invasion indienne. Pouvez-vous me dire ce qu'il y a d'in vraisemblable à cela ?

— Cette fois, Cliterwood perdit pied et s'écria :

— Tu vas m'éteindre ce machin-là tout de suite, compris ?

— Qu'est-ce que cela peut me faire à moi, maintenant, de mourir d'une manière ou d'une autre ? Non. J'attends que tout saute.

— Nous te garantissons la vie sauve.

— Je ne me fie pas à la parole d'un bandit.

Il prit un temps puis ajouta :

— Ce que je pourrais faire, à la rigueur, c'est d'aller éteindre cette mèche...

— Oui. Oui...

— A une condition : c'est d'y aller seul et librement. Que pas un de vous ne me suive. Si moi je ne peux me fier à votre parole, en revanche, vous pouvez vous fier à la mienne. Et d'ailleurs vous n'avez pas le choix.

On rendit son cheval à Eymos et on le laissa aller. Quand il fut certain de n'être pas suivi, il entra dans la cour d'un

immeuble abandonné où traînaient, sur le sol, de vieilles couvertures rapiécées, des planches, des tuyaux rouillés. Il n'y avait, naturellement, aucun dépôt de poudre, aucune mèche. Le jeune homme rassembla quelques planches et quelques morceaux de papier auxquels, rapidement, il mit le feu. Une fumée s'éleva, droite, dans l'air torride. Et, là-bas, les bandits, de plus en plus affolés, dirent :

— Regardez ! La mèche doit déjà s'approcher du détonateur...

— Vous êtes fous, dit Cliterwood la gorge sèche, jamais une mèche n'a fait une fumée pareille. Il doit jeter de l'eau sur la flamme, voilà pourquoi cela fume...

Paralysés de peur, ils ne songeaient même pas à fuir. A quoi bon ? Si tout le village devait sauter, il leur fallait s'éloigner de plusieurs milles et ils n'en avaient pas le temps.

Eymos, cependant, avait saisi une des vieilles couvertures et, par intervalles, en couvrait le petit brasier. Ainsi la fumée ne s'élevait que par à-coups, en bouffées plus ou moins longues et espacées. Tout cela avait une signification précise : c'était le code indien par appels de fumée qu'Eymos était un des rares Blancs à connaître.

Dans les corniches de Blackmoutain qu'ils commençaient à escalader péniblement, les habitants fuyards ne tardèrent pas à apercevoir ces jets irréguliers de fumée.

— Regardez ! Les Indiens commencent à mettre le feu au village !

Pourtant cela ne ressemblait pas à un début d'incendie. Et soudain, Little-

Fox, s'approchant du sheriff, lui dit :

— Je comprends ce que cela signifie. Ce sont des appels de fumée lancés par l'étranger auquel vous avez parlé juste avant de partir. Il nous dit qu'il n'y a pas d'Indiens. Que cela était une ruse pour laisser le village inoccupé afin qu'il puisse être pillé par une dizaine de bandits.

Aussitôt le sheriff rassembla tous les hommes valides de l'exode, qui étaient à peu près au nombre de cent, et, avec eux, fit demi-tour et galopa vers le village.

Quand ils se virent ainsi brusquement encerclés en force, les bandits, à bout de nerfs, n'opposèrent aucune résistance. Ils furent immédiatement désarmés et enfermés chez le sheriff, en attendant d'être transférés à San Francisco pour leur jugement. Cliterwood demanda à voir Eymos qui vint lui rendre visite à travers les barreaux.

— Bien joué, cow-boy, dit le bandit. Je ne vaudrais peut-être pas cher et je me croyais très malin. Mais maintenant je dois reconnaître qu'il y a plus malin que moi. Au fond, je dois aussi vous remercier, car vous m'avez épargné de commettre un meurtre, — que j'aurais regretté. Sans rancune ?

— Sans rancune, naturellement, répondit Eymos. Je vous souhaite deux choses : trouver un bon avocat et — surtout — reconnaître toutes vos erreurs.

Le lendemain, Eymos Blide quittait Goldmuchtown pour d'autres horizons et d'autres aventures.

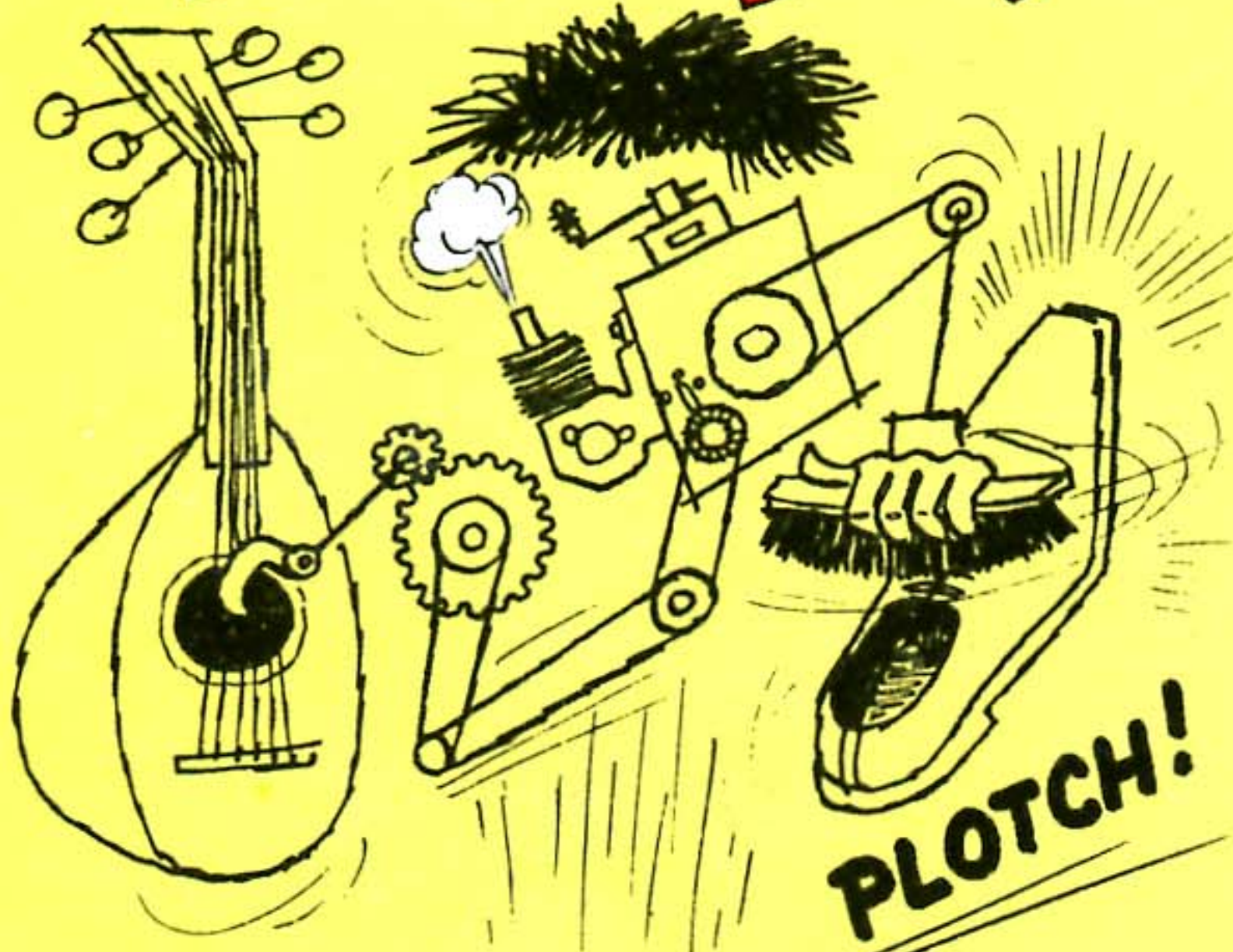
Jean-Marie PÉLAPRAT.



Nous, auteurs des neuf inventions les mieux cotées de la « Course aux idées », remercions tous les J2 qui, par leur vote, ont approuvé ce que nous avons fait.

Réunis au sein de L'ÉQUIPE NATIONALE DES INVENTIONS VEDETTES, nous avons décidé de lancer un

APPEL À TOUS LES J2



Considérant :

- Que « la course aux idées » nous a permis de trouver des inventions auxquelles nous n'aurions pas pensé sans cette occasion.
- Que la publication dans « J2 Jeunes » de la « Cote des J2 » nous a permis de connaître les inventions les plus diverses et utiles à nos activités de jeunes.
- Que toutes les fêtes que nous avons montées sont la preuve du dynamisme des jeunes.

Nous constatons avec joie :

- Que la campagne de « La preuve par neuf » permet aux jeunes, à tous les J2, de prouver qu'ils sont capables d'apporter du nouveau partout où ils sont.

C'est pourquoi nous appelons tous les J2 :

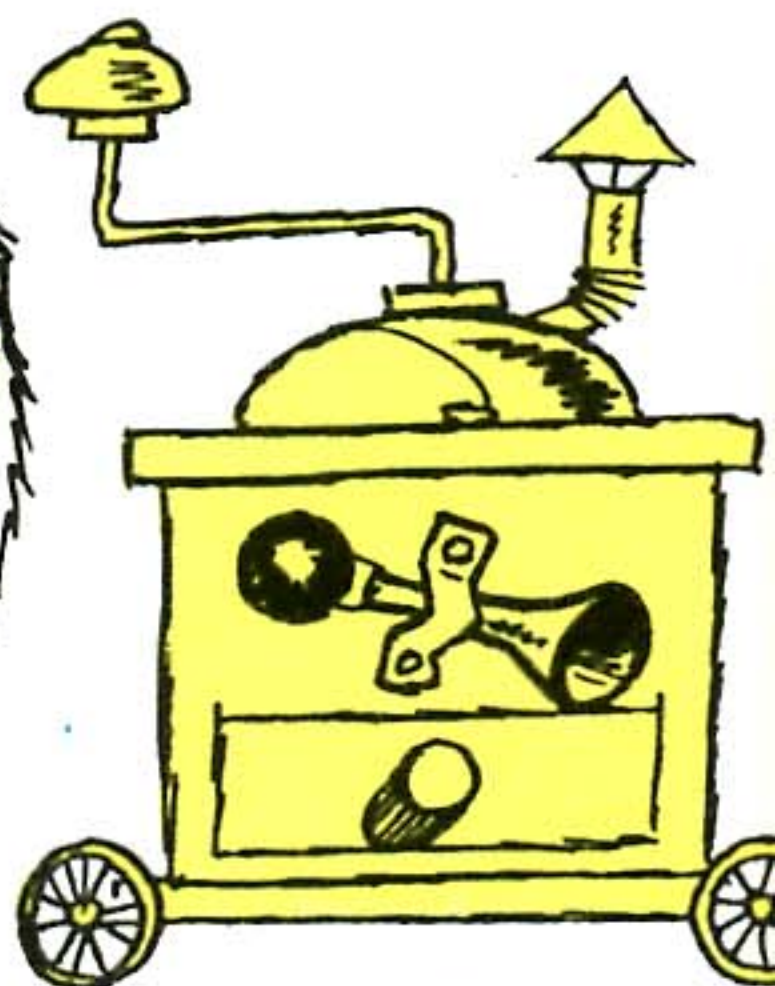
- A poursuivre cette campagne en continuant « La course aux idées ».
- A rechercher dès maintenant des milliers d'inventions nouvelles ;
- A préparer dès maintenant « La foire aux idées ». Il s'agit d'une grande fête où tous les jeunes pourront présenter leurs inventions et les échanger avec celles des autres.

Nous estimons en effet :

- Que la Foire aux idées doit être l'apothéose de cette campagne de « la preuve par neuf ». C'est pourquoi il faut que le maximum de jeunes puissent se mettre à la recherche d'inventions, afin que personne ne puisse y venir les mains vides.
- Que la foire aux idées ne peut pas se dérouler avant quelques semaines ; c'est-à-dire pas avant que de nouvelles inventions soient trouvées.
- Que tous les J2 sont capables de répondre affirmativement à l'appel que nous leur lançons.

Vive les J2 ! Vive la Preuve par Neuf.

L'ÉQUIPE NATIONALE
DES INVENTIONS VEDETTES.



Ry

LE JOURNAL DE LA FOIRE

N° 1 :

Foire : le dictionnaire en donne la définition suivante : grand marché public. Donc la Foire aux Idées mérite bien son nom. C'est en effet un grand marché des inventions qui va se tenir dans quelques semaines dans tous les coins où il y a des J2 décidés.

L'équipe nationale des inventions vedettes nous dit dans son appel que cette foire doit être l'apothéose de la campagne de la preuve par neuf. Si nous sommes d'accord avec cela, c'est dès aujourd'hui qu'il nous faut préparer cette grande manifestation.

Lorsqu'on se rend à une foire, c'est pour acheter ou pour vendre, à moins que l'on n'y aille pour les deux choses à la fois. Nous, les J2, nous irons pour faire connaître toutes nos inventions, mieux connaître celles des autres jeunes et faire des échanges d'idées.

METTRE AU POINT LES INVENTIONS

Pour aller sur ce grand marché des inventions, il faut faire

en sorte que tout ce que nous allons y présenter puisse intéresser les autres jeunes.

Les inventions que nous avons faites jusqu'à ce jour doivent être encore vérifiées, être absolument au point, sans cela nous risquons de ne trouver personne qui s'y intéresse, donc qui veuille nous les échanger.

Sur le champ de la Foire aux Idées, nous allons trouver de nombreuses inventions intéressantes. Ces inventions, si nous voulons les posséder, il faut que nous puissions en donner d'autres en échange. Cela nous demande à mettre rapidement au point de nouvelles inventions.

LE BREVET EST UNE GARANTIE

Toute invention pour laquelle il est possible de montrer le brevet qu'elle a pu obtenir est déjà pour l'acquéreur éventuel une garantie de qualité.

Il nous faut donc veiller à ce que toutes nos inventions obtiennent un brevet d'invention. Ce brevet, il est possible de se le procurer chez la personne qui, chaque semaine,

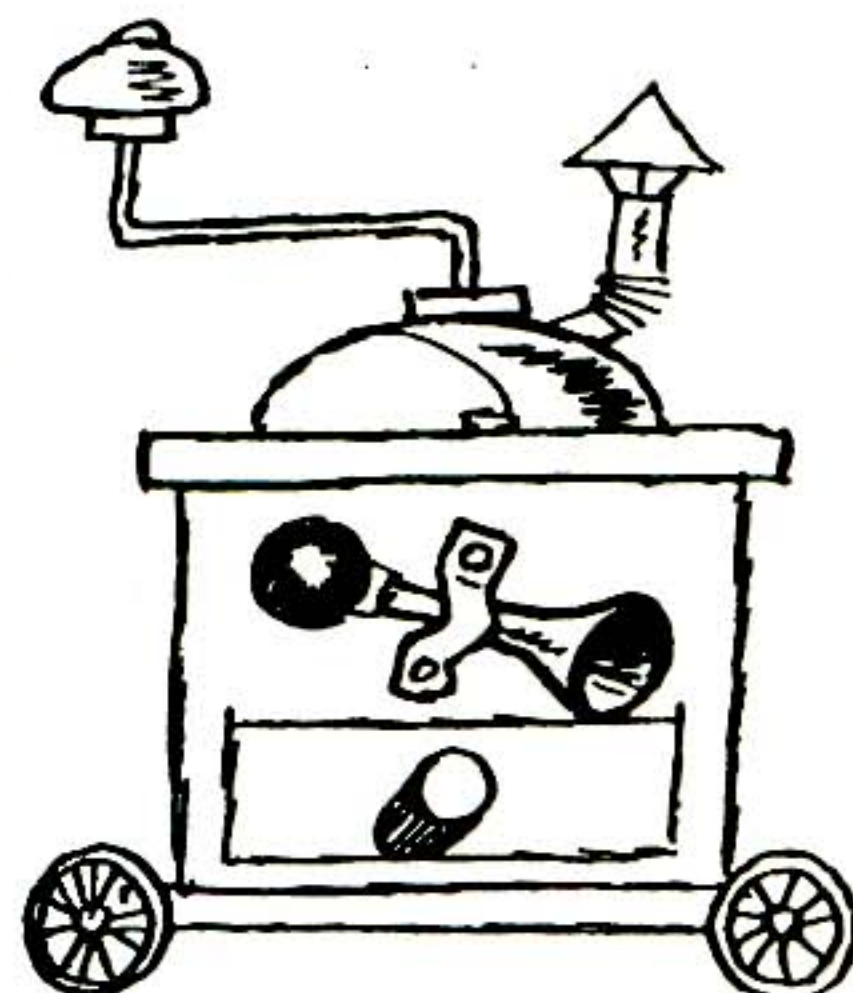
vous vend « J2 Jeunes » ou en écrivant à la Rédaction. Une fois que l'on a le brevet en main, il faut aller présenter son invention à une personne compétente en la matière et à lui demander d'apposer sa signature sur le diplôme.

La Foire aux Idées va être un grand succès parce que chaque J2 se lance dès aujourd'hui dans sa préparation avec un enthousiasme auquel aucun obstacle ne peut résister. Dès maintenant, commençons à mettre au point toutes les inventions que nous avons l'intention d'y présenter.

Pour sa part, « J2 Jeunes », en publiant régulièrement « Le Journal de la Foire aux Idées », donnera de nombreux et de précieux renseignements. Nous en concluons qu'il ne faut pas manquer la lecture d'un seul numéro.

Luc ARDENT.

AUX IDEES



L'EQUIPE NATIONALE DES INVENTIONS VEDETTES

L'Equipe Nationale des Inventions Vedettes, dont vous pouvez lire l'appel sur la page ci-contre, c'est vous tous, les lecteurs de « J2 Jeunes », qui l'avez désignée. Cette équipe est en effet composée de tous les jeunes dont vous avez choisi les inventions comme étant les meilleures de celles présentées dans les différentes cotes des J2.

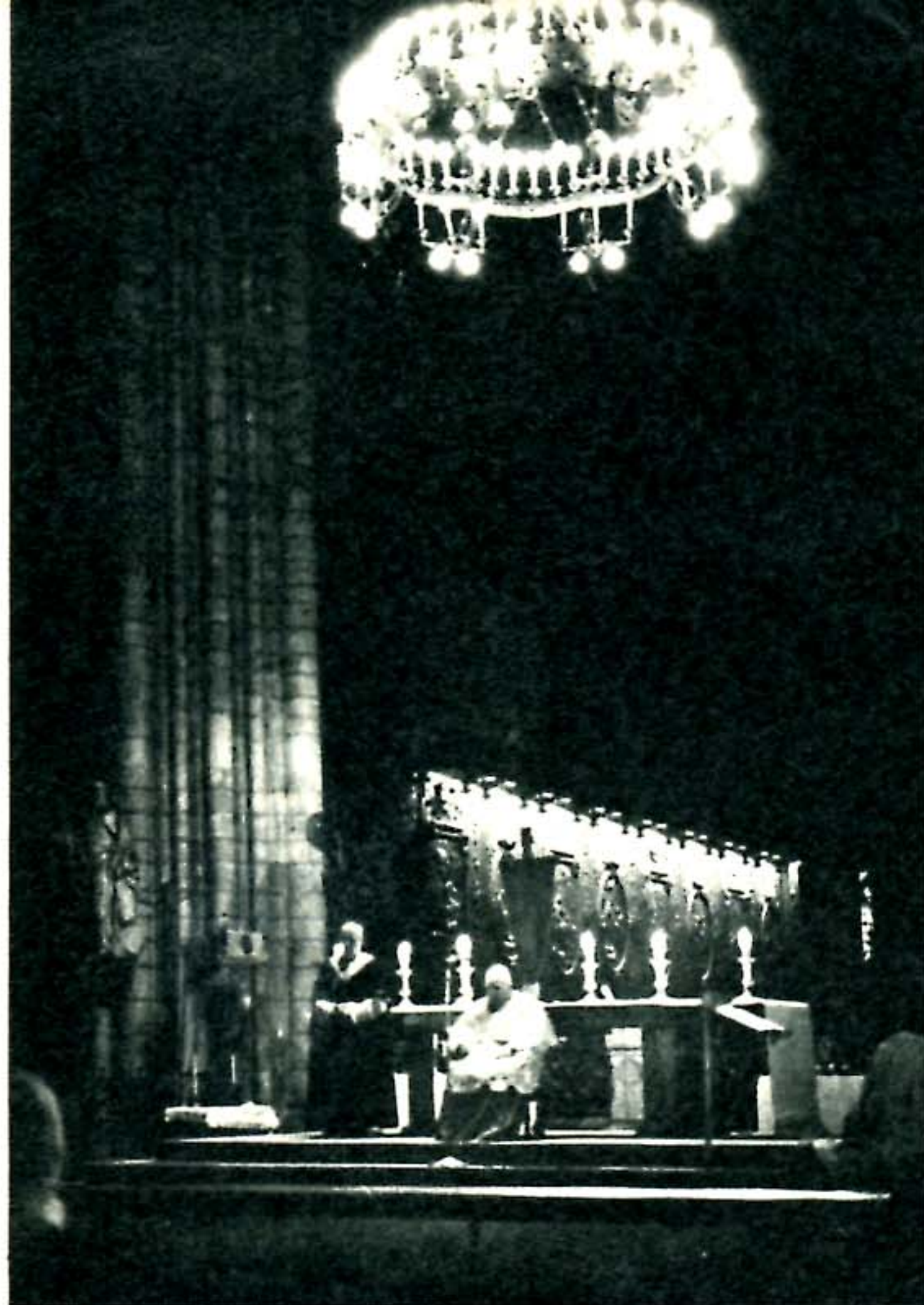
Nous souhaitons que l'appel des J2 qui composent cette équipe soit entendu par tous et que chacun d'entre nous se

montre capable d'y répondre. Il y va du succès encore plus grand de la campagne de la preuve par neuf. Il reste encore quelques jeunes qui n'en ont pas entendu parler, il dépend de nous que cela ne soit plus vrai dans quelques jours.

Voici la composition de cette équipe :

— Le Club « J2 Jeunes » de Lanester (Morbihan).

- Philippe Coquerez, de Mons-en-Barœul (Nord).
- Thierry et Xavier de Berny, de Mons-en-Barœul (Nord).
- Gildas Grillet, d'Ambérieux-en-Dombes (Ain).
- Edmond Tisse, de Sévérac-le-Château (Aveyron).
- Daniel Chales, de Coutances (Manche).
- André Moreau, de la Tronche (Isère).
- Jean Couderc, de Decazeville (Aveyron).
- Pierre Buntz, de Dijon (Côte-d'Or).



Sous les lustres de Notre-Dame de Paris, au cours d'une Messe concélébrée, S.E. le Cardinal Feltin s'adresse à elles.

but : « Avec Marie, servir le Christ, l'Eglise, les autres ». C'était le thème de leur rencontre...

DES MOUTONS POUR LE GABON...

Elle commença par une exposition-vente. Depuis l'automne dernier, un peu partout en France, des dizaines de milliers de « Cadettes » mettaient en jeu tout leur talent, toute leur ingéniosité, pour la réaliser. Elles confectionnèrent une multitude de petits objets — poupées en tous genres, foulards brodés, vêtements de bébés, objets en céramique, etc. — dont la vente va permettre de venir en aide aux pays de la faim. Grâce à leurs efforts, un troupeau de moutons sera offert au village noir de Massesse, au Gabon. Mgr Rhodain, le directeur du Secours Catholique, est venu lui-même en recevoir le don symbolique...

DE CHARTRES A LA MAISON DE LA RADIO...

Et puis le Congrès proprement dit a commencé : approfondissement de l'idéal de Cadette, réflexion spirituelle, mise en commun d'expériences nouvelles et... découverte. C'était un mot très en vogue durant la rencontre. Il faut avouer qu'elles lui ont fait honneur.

De Notre-Dame de Chartres

3 000 J2 A NOTRE-DAME DE PARIS

Elles étaient près de 3 000 filles, venues des quatre coins de France et même de Belgique, d'Angleterre, d'Espagne... C'était, à Paris, au début de ce mois, la 2^e Rencontre Européenne des « Cadettes de la Vierge ». Leur âge : entre douze et quinze ans (... et plus, pour les Cadettes de la branche « aînées »). Leur

à la Maison de la Radio (enregistrement d'une émission au studio 102) en passant par la visite du Paris historique, du Paris religieux, du Paris moderne, de l'aéroport d'Orly au Sacré-Cœur de Montmartre, de la chapelle de la Médaille Miraculeuse au château de Versailles, les Cadettes sont allées

d'émerveillement en émerveillement.

Transformées en journalistes, elles sont allées interviewer des personnalités de l'Eglise, des responsables de la Jeunesse, de la Presse... Elles ont participé à un grand gala au Palais de la Mutualité. Et puis elles se sont quittées sur le parvis de Notre-Dame de Paris, après avoir assisté à une Messe concélébrée présidée par S.E. le Cardinal Feltin. Des dizaines et des dizaines de cars se dispersèrent alors dans toutes les directions : il y avait tellement de monde que la Préfecture de Police, toujours prudente, avait dû mettre en place le service d'ordre des grands jours, avec motards, policiers en civil et escouades d'agents...

L'un des groupes devait quitter la capitale un peu plus tard, consacrant la soirée à voir « La bohème », la grande opérette de Charles Aznavour qui triomphe au théâtre du Châtelet. Tout le monde avait écono-



TÉLÉGRAMMES

ROME :

120 frères des écoles chrétiennes viennent à Rome pour leur chapitre général, dont les travaux doivent s'étendre sur 1 ou 2 mois. Les chapitres généraux des frères ont lieu en principe tous les 10 ans. Celui de 1966 revêt une particulière importance, car il étudie les applications du Concile. L'institut des F.E.C. répandu dans le monde entier compte 18 000 frères s'adressant à 720 000 élèves. Dans le pays en voie de développement, qui représente un champ de travail privilégié des frères, 1650 frères comptent 160 000 élèves.

NOGENT-SUR-MARNE :

Les étudiants de la J.E.C. et de la J.E.C.F. viennent de tenir leur conseil national. Le Conseil a insisté sur la nécessité pour les jeunes étudiants catholiques de prendre en charge l'évangélisation de leur milieu, c'est-à-dire de faire connaître le christianisme à leurs camarades par le témoignage et l'action.

DOLE :

250 personnes, en majorité élèves des lycées, ont participé pendant une semaine aux journées organisées par la Fédération Française des clubs U.N.E.S.C.O. dont le siège est 23, rue Lapérouse, PARIS-16^e.

Dans ces clubs, jeunes et adultes se rencontrent sur un pied d'égalité : les premiers soulevant toutes les questions que leur pose l'évolution du monde actuel (politique, civisme, développement du tiers monde...) les deuxièmes apportant la réponse de leur expérience. Souvent aussi les adultes, au contact des jeunes, apprennent à repenser les problèmes avec un esprit neuf.

Répondant à un questionnaire des clubs U.N.E.S.C.O., 5 000 jeunes de la région Loire-Atlantique - Vendée ont déclaré vouloir une information plus complète sur le V^e plan économique.

ANCHORAGE (Alaska).

Une exposition de dessins d'enfants, à laquelle participe la Compagnie Air France, a été organisée sur le thème des transports aéronautiques. La plupart des artistes français appartiennent à « l'atelier des moins de 15 ans ». Dans l'ensemble, si les avions-fusées et autres engins traités par les jeunes peintres sont délibérément « futuristes », la silhouette de l'hôtesse de l'air, fréquemment choisie comme thème, reste vigoureusement classique. Personne ne s'en plaindra.

TAHITI :

C'est à Tahiti que se rendront en voyage gratuit — et bien mérité — les deux lauréats de la campagne d'amabilité 1965, lancée par le secrétariat d'Etat au tourisme. Il s'agit de M. Daniel NATUREL (un naturel aimable), pompiste à Saint-Maurice-la-Souterraine, et de M^{lle} Armandine GRENEU, femme de chambre dans un hôtel de Dinard.



misé pour cela. Au dernier moment, elles ont changé d'avis : elles n'ont pas remis l'argent à la caisse du Châtelet, mais à celle du Secours Catholique. Pour le fameux troupeau de moutons du Gabon. Joli, non ?

Jean-Claude ARLANDIER.



Pour procurer un troupeau de moutons à un village pauvre du Gabon, depuis des mois, les « Cadettes » rivalisaient d'ingéniosité. Ces objets, photographiés à leur exposition-vente, prouvent qu'elles ont du talent...

Au pied de Notre-Dame, un dernier au revoir à Paris...



REINE

UN TITRE

AGIP



Keystone



Keystone



AGIP



AGIP

UN METIER

Nos voisins britanniques sont en liesse cette semaine : ils fêtent les quarante ans de leur reine et ils savent bien que ce sont quarante ans presque entièrement à leur service, car si être reine est un beau titre, c'est aussi un métier très astreignant auquel l'héritier présomptif doit se préparer dès l'enfance...

Elisabeth était plus jeune que vous lorsque son père monta sur le trône ; d'ores et déjà, il était prévisible qu'un jour elle lui succéderait. Quelles seraient ses obligations ? Pour le savoir, pénétrons — sur la pointe

des pieds — à Buckingham Palace.



LA REINE A UN ROLE POLITIQUE : elle ne gou-

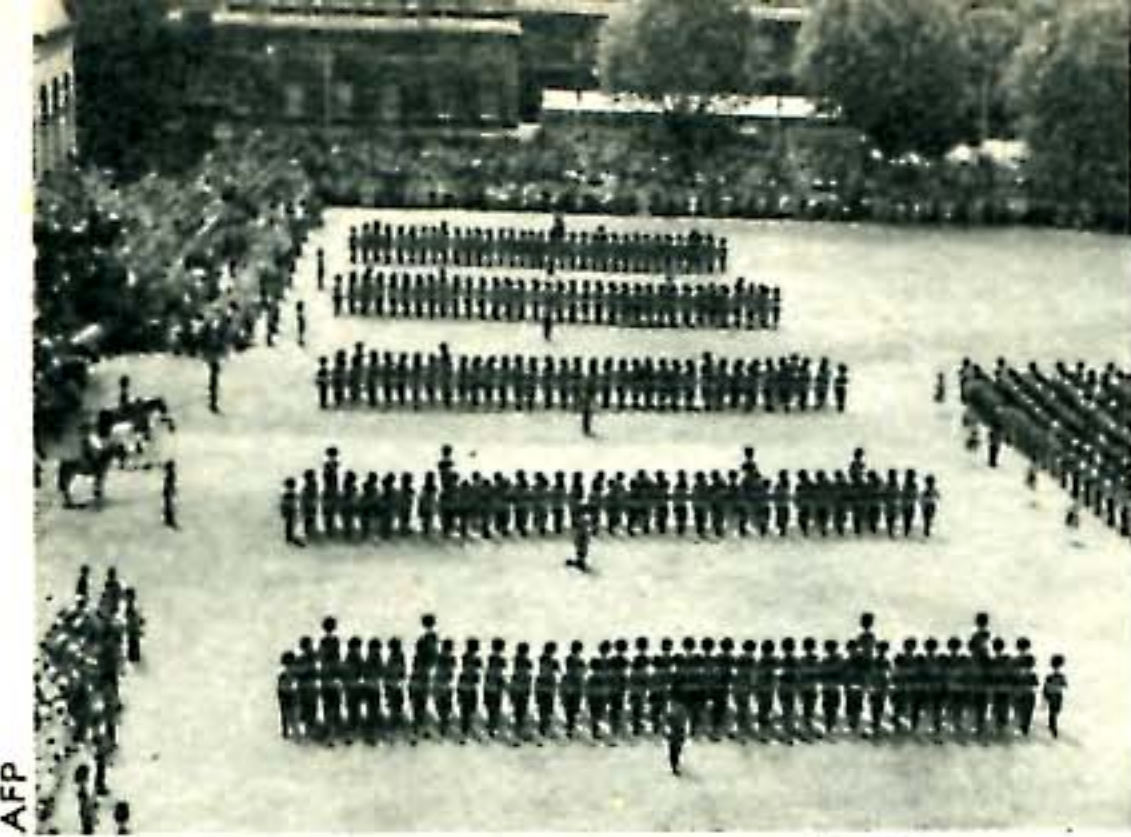
verne pas — c'est le rôle des ministres — mais elle convoque le Parlement à chaque session ; elle se rend en personne à l'ouverture des Chambres pour y prononcer

un discours exposant la politique du Gouvernement ; elle donne son assentiment à toutes les lois votées par les députés, faute de quoi celles-ci sont sans valeur : elle détient seule le droit de grâce ; enfin elle nomme le Premier Ministre, nomination qui est automatique lorsque la Chambre possède une forte majorité, — la Reine désignant le chef de cette majorité, — mais qui se révèle un choix difficile et im-



Keystone

En Guyane britannique, la voiture royale est cernée par des spectateurs enthousiastes.



La reine est aussi Colonel des Gardes : vous la voyez, à cheval, à gauche.

portant quand la Chambre est très divisée.

Pour remplir ces diverses fonctions, la reine doit suivre de très près la politique du royaume; chaque matin la voit donc dans son bureau, étudiant des dossiers comme n'importe quel chef d'entreprise; elle reçoit régulièrement le Premier Ministre qui non seulement la tient au courant, mais aussi la consulte: le souverain gardant son poste à vie, il est fréquent qu'il possède finalement une expérience politique plus grande que le Premier Ministre qui, lui, est susceptible d'être renversé par les nouvelles élections tous les quatre ans. Cette expérience de la reine est particulièrement précieuse dans le domaine des affaires étrangères qui connaît moins de bouleversements que la politique intérieure.



LA REINE EST LE SYMBOLE DE L'ETAT: elle est en quelque sorte la « première hôtesse du pays ». C'est elle qui reçoit les nou-

Keystone



L'ouverture du Parlement : la reine lit aux députés un discours sur la politique du gouvernement.

veaux ambassadeurs, les chefs d'Etat en visite, et c'est elle qui représente son pays à l'étranger, d'où de très nombreux — et épuisants — voyages. Mais ce rôle représentatif qui est primordial, elle ne doit pas se contenter de l'exercer hors des frontières; bien au contraire, étant le trait d'union entre tous les pays du Commonwealth, du Canada à l'Australie, elle s'y rend fréquemment en visite, sans oublier, en Angleterre même, les innombrables cérémonies officielles, commémoration ou inauguration, et à Buckingham Palace, les simples réceptions qui lui permettent, bon an mal an, de serrer quelque 30 000 mains !

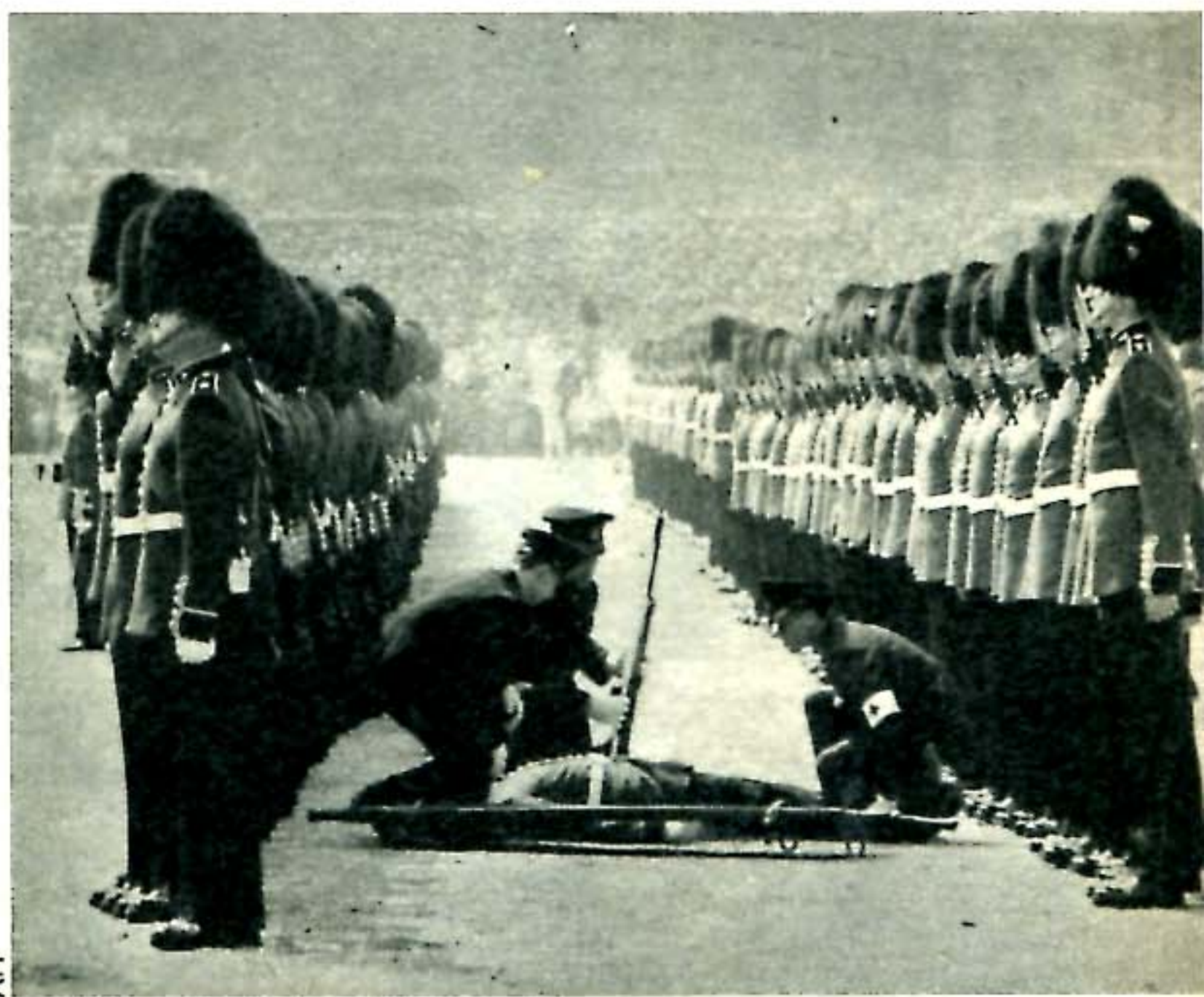


Ainsi être reine en exercice, c'est aujourd'hui livrer une perpétuelle course contre la montre et le faire en gardant cet air détendu et ce sourire serein qui sont traditionnellement inséparables d'une telle dignité.

Cette semaine, les Anglais sortent de leur flegme habituel pour fêter « Sa gracieuse Majesté » avec enthousiasme : reconnaissons qu'elle le mérite.



AFP



AFP

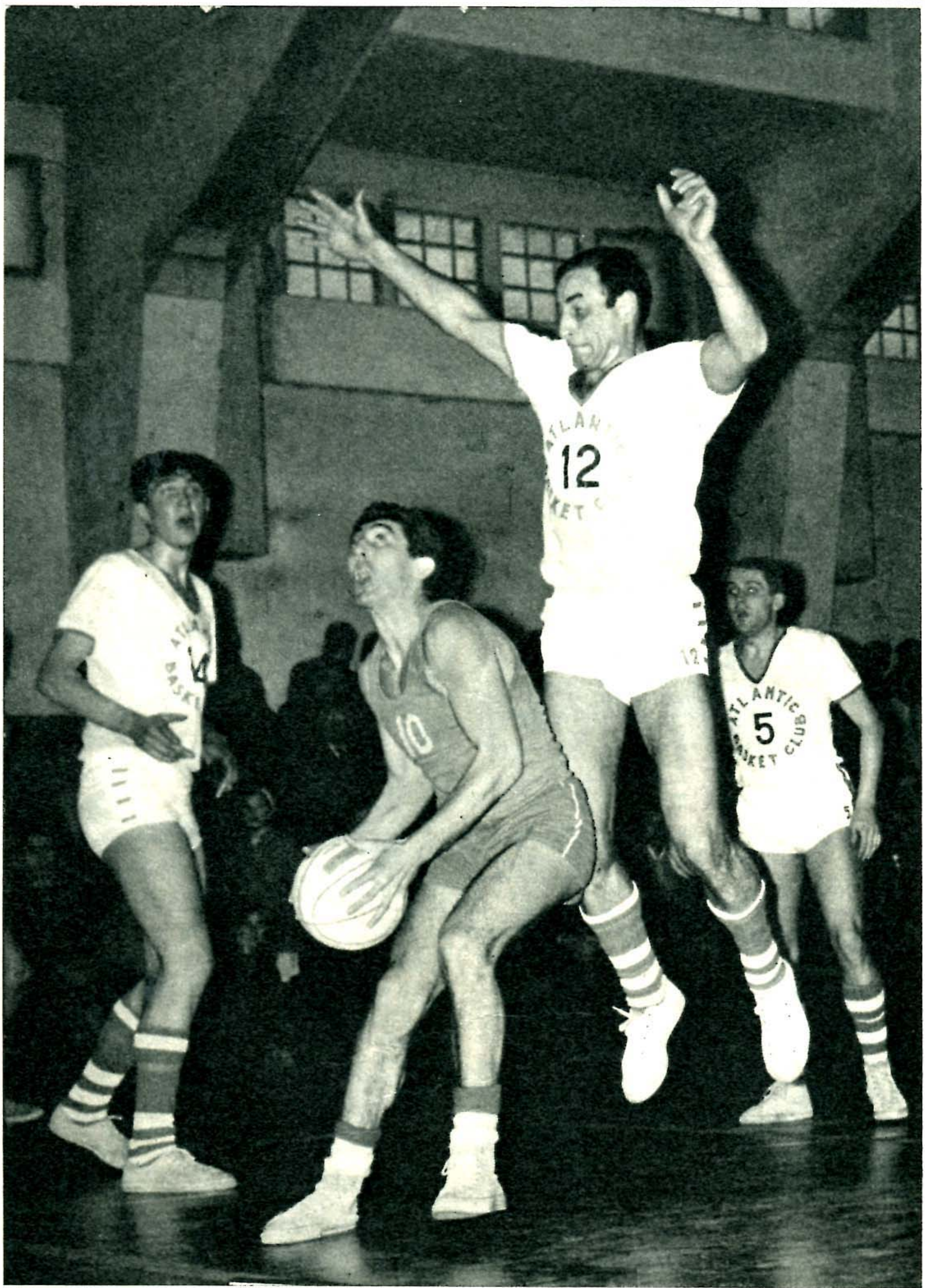
Chaque année, l'anniversaire de la reine donne lieu à la cérémonie extrêmement spectaculaire de la présentation du drapeau par la garde. Mais comme cette cérémonie est très appréciée des Anglais, et qu'elle est plus réussie sous le soleil, on fait comme si la reine était née en juin et non sous la pluie d'avril, et on lui souhaite, en général, son anniversaire avec deux mois de retard.

Les gardes de Buckingham, avec leur tunique écarlate et leur bonnet à poil, sont sans doute les plus photographiés du monde; mais n'allez pas croire qu'ils ne sont que des soldats de parade: bien au contraire, leurs hauts faits sont célèbres sur tous les champs de bataille du monde, car malgré leur élégance de soldats d'opérette, on les a vus depuis 1660, toujours utilisés en première ligne. Pendant la dernière guerre, ils infligèrent ses premiers revers à Rommel en Afrique, ils combattirent en Italie et enlevèrent les ponts de Nimègue, en Hollande...

... Mais de tous ces assauts, ce sont ceux des touristes, à la porte du palais, qui leur paraissent les plus redoutables.



Keystone



NANTES

Le championnat et la Coupe de France de football, le championnat et la Coupe de France de basket seront peut-être, événement sans précédent, gagnés par deux clubs de la même ville ?

En effet, les footballeurs du F.C. Nantes et les basketteurs de l'A.B.C. Nantes sont les uns et les autres candidats au double championnat-coupe pour cette année 1966.

Mais dans cette course aux récompenses, les spécialistes de la balle au pied paraissent avoir plus de chances que ceux de la balle au panier. Les footballeurs nantais comptent un nombre de points d'avance qui les met à l'abri de toute surprise et leur offre toute garantie de garder leur couronne le 12 juin ; quant à la coupe, ils ont de fortes chances de la conquérir le 22 mai pour la première fois. **UNE TACHE DIFFICILE.** Les basketteurs nantais éprouveront plus de difficultés à réaliser cette double performance et dans

les deux cas ils trouveront sur leur route les mêmes adversaires, les joueurs de Denain actuellement champions de France et vainqueurs de la Coupe en 1960. Le palmarès des Nantais est d'ailleurs bien modeste : ils n'ont jamais remporté le championnat ou la Coupe. Ce serait un exploit assez sensationnel s'ils pouvaient, cette saison, réussir le fameux coup double, et ce d'autant plus qu'ils se sont qualifiés en championnat un peu par miracle : victoire d'un point devant Tours, match nul avec Le Mans.

Les joueurs de l'Atlantic Basket Club ont un peu accédé par miracle au détriment du P.U.C. à la poule finale où ils ont retrouvé les Denaisiens, tenants du titre, ainsi que les joueurs de l'Alsace de Bagnolet et ceux de Villeurbanne, détenteurs de la Coupe.

Les Villeurbannais, éliminés par Denain, vont avoir à cœur de terminer en beauté, sous l'autorité de Grange, un championnat qu'ils ont déjà gagné six fois. Villeurbanne a encore trois matches à jouer sur son terrain, ce qui est un atout fort important.

C'est présentement Bagnolet qui semble le plus mal loti en raison de deux défaites enregistrées lors des deux premiers matches, mais les deux frères DORIGO, JOUARET et Gérard MAYEUR peuvent très bien assurer à leur club un succès final. Malgré tout, pour le moment, la lutte semble circonscrite entre Nantes et Denain.



LES BASKETTEURS VEULENT IMITER LES FOOTBALLEURS

C'est le dynamique Michel LERAY qui est l'homme fort de l'équipe de Nantes. Son adresse souvent insolente, sa fantaisie qui déconcerte l'adversaire sont des atouts majeurs. Malheureusement, ces brillantes qualités ont aussi leur revers, il arrive à LERAY de connaître des passages à vide eux aussi déconcertants.

Voilà donc une saison de basket dont la dernière phrase s'annonce aussi indécise que passionnante. En demi-finale de la Coupe de Football, Nantes sera opposé à Angers, et à Saint-Etienne en basket.

LES CHAMPIONNATS D'EUROPE. Les Français se rendront en Italie, au mois d'août, pour les championnats d'Europe Juniors. Il y a deux ans, lors de la première compétition de cette épreuve, ils avaient heureusement surpris en terminant 2^e derrière les Soviétiques.

Mais, cette année, ils auront fort à faire et n'ont pas jusqu'ici

montré de qualités particulièrement brillantes dans les matches qui les ont opposés aux Espagnols et aux Belges.

Tous ces jeunes ont pu récemment s'entraîner face à leurs prestigieux anciens.

Au cours d'un stage, ils ont pu donner la réplique à Christian BALTZER (125 sélections en équipe nationale), Maxime DORIGO, BERTORELLE, DEGROS, renforcés par l'Américain FIELDS et managés par Roger ANTOINE qui, blessé il y a un an, effectuait ainsi sa rentrée.

Les joueurs ont été certes largement dominés (103-65), mais après une période d'affolement ils se sont repris et HAUGUEL (Caen), l'adroit GALAIS (Montivilliers), qui joua cet hiver en équipe seniors, PETER (Mulhouse), PETIT (La Voulte), GUILLIN (A.S.P.P. Paris), EICHERT (Graffenstaden), BOUTIN (A.S.U. Lyon) ont montré qu'ils étaient capables de très bien faire.

« Cependant, estimait Roger ANTOINE qui commanda maintes fois l'équipe nationale, il faudrait qu'ils travaillent sérieusement et s'entraînent assidûment, car ils ont souvent trop tendance dans leur club à négliger leur préparation. Or, en sport comme dans toutes les autres activités, seul le travail permet la réussite. »

Roger ANTOINE sait ce dont il parle : il lui a fallu des heures d'entraînement et s'imposer bien des sacrifices pour devenir le meilleur basketteur de France.

LA FIAT 124 NAIT AVEC LE PRINTEMPS...

(qui se fait de l'intérieur par une tirette, de l'extérieur par boutons-poussoirs) commande l'allumage de lampes de courtoisie encastrées dans les montants centraux.

La surface vitrée est considérable et les manœuvres en sont grandement facilitées. On trouve des cendriers à toutes les places ainsi que des poignées de maintien. Celles des



AUTOS ACTUALITÉS

par J. DEBAUSSART

Sa ligne n'a rien de révolutionnaire. On serait même tenté, en la voyant, de faire le rapprochement avec tel ou tel modèle existant déjà sur le marché... Et pourtant, la 124 est une voiture résolument jeune qui apporte une foule de solutions nouvelles.

De par sa cylindrée (1 200 cm³), ce véhicule est appelé à une grande diffusion. Aussi, les stylistes de Fiat ont-ils pensé un véhicule susceptible de braver les années. La 124 est une 4/5 places très confortable, bien finie et dotée d'une mécanique brillante.

Un confort inhabituel.

Pénétrons dans l'habitacle. Quatre portes s'ouvrant à 90° donnent accès aux sièges fort bien dessinés. Ces portes,



La roue de secours et le réservoir d'essence sont disposés verticalement de chaque côté du coffre, ce qui laisse un volume maximum de rangement.

comme le capot moteur, s'ouvrent à contrevent. L'ouverture du capot comme le coffre à bagages commande un éclairage intérieur. De même, l'ouverture d'une des quatre portes





Le tableau de bord, complètement rembourré, offre un cadran lisible et très complet. De nombreux voyants de contrôle (batterie, refroidissement, huile, projecteurs...) renseignent en permanence le conducteur.

places arrière sont équipées de crochets-porte-manteaux.

A l'avant, les sièges sont séparés et de forme enveloppante. Le conducteur dispose d'un poste de pilotage très bien étudié et très complet : volant avec cercle-avertisseur, levier de vitesses au plancher et frein à main en position centrale. Le tableau de bord groupe le compteur de vitesses, le compteur kilométrique, la jauge à essence et les voyants de sécurité : charge, température de

l'eau, pression d'huile, témoins d'allumage extérieur, des clignotants, de la position « pleins phares ». Seul, le compteur journalier manque à l'appel. Un lave-glaces est monté en série et le rétroviseur comporte une position « nuit » anti-éblouissante. Les deux pare-soleil sont orientables en tous sens et celui du passager est équipé d'un miroir de courtoisie. Un système de climatisation avec buses de sortie orientables et un vaste coffre à gants (éclairé électriquement) complètent cet équipement.

Et la mécanique ?

Le moteur est un 1197 cm³ de cylindrée à 4 cylindres en ligne. Il est alimenté par un carburateur horizontal à double corps. Le système de refroidissement à eau comporte un réservoir additionnel transparent qui permet d'en contrôler facilement le niveau. La 124 est équipée de freins à disques sur les 4 roues et, innovation dans l'entretien : il n'y a plus de graissage périodique à effectuer. La vidange, quant à elle, s'effectue tous les 10 000 km.

Il est trop tôt encore pour avancer un chiffre sérieux de consommation. Disons simplement que le constructeur a voulu cette voiture économique et robuste !

C'est ce que l'avenir nous démontrera...

FIAT 124 FICHE TECHNIQUE

Moteur : cylindrée 1197 cm³ ; taux de compression : 8,8 : 1 ; puissance maxi. : 65 CV - SAE ; carburateur : Solex double corps ; refroidissement à eau.

Châssis : embrayage : monodisque à sec ; boîte : 4 vitesses synchronisées et marche AR, levier au plancher, freins à disques sur les 4 roues.

Poids : en pleine charge : 1 255 kg ; charge utile : 5 personnes + 50 kg bagages.

Vitesse maxi. : plus de 140 km/h.

Pente maxi. : 36 %.

UN GRAND STYLISTE DISPARAIT

J.-B. Pinin Farina, le grand carrossier italien, est mort au début de ce mois. Avec lui disparaît l'un des plus grands artistes de l'élégance automobile.

On lui doit notamment les coques des Guilletta et Giulia Alfa Romeo, des Flavia et Flaminia Lancia, de la Fiat 1600 et des Ferrari. En production étrangère, il avait collaboré avec des constructeurs comme Peugeot et BMC.

CES PETITES CYLINDRÉES ONT LES DENTS LONGUES

Lors des essais des 2 et 3 avril au Mans, en vue des prochaines 24 heures, l'attention a été attirée par les petites voitures. Une Alpine Renault de 1000 cm³ a frôlé les 192 km/h de moyenne au tour et a dû, pour ce faire, « piquer » des pointes à près de 240 km/h dans les Hunaudières !

Une autre Alpine, une 1300 cm³ pilotée par Mauro Bianchi, a tourné à plus de 200 km/h. Ces réussites sont tous simplement prodigieuses avec de telles cylindrées, si l'on songe qu'il y a encore une dizaine d'années de telles performances étaient considérées comme chimériques pour les « monstres » de l'époque.

Voilà qui laisse augurer favorablement des prochaines 24 heures...

Aux essais du Mans — assombris par l'accident de l'Américain HANGSGEN — les Ford ont fait une forte impression. Ici, le prototype G.T. de 7 l. piloté par Mac LAREN. AFP.





AFP.

DAKAR

● *Le Sénégal, dont le président, M. Senghor est un poète et un écrivain de réputation universelle, abrite le Premier Festival Mondial des Arts Nègres. Dramatiques, écrivains, sculpteurs, peintres et chanteurs y sont venus de tous les pays du monde où vivent les Noirs.*

● *M. Malraux, ministre français des Affaires culturelles, examine une marionnette des Baga (Guinée).*



AFP.

● *Scène de la rue au Sénégal.*



AGIP

BELGIQUE

Aimez-vous les moulins ? En Belgique, comme ailleurs, on en fait des résidences secondaires. Ce corps de bâtiment robuste, mais coquettement aménagé, fera les délices de son propriétaire à Strambruges-Grandglise.

IMAGES DU MONDE

DANEMARK

Le premier prix est en jeu. C'est ce qu'explique le regard intense et attentif de cette jeune flûtiste de Copenhague.

AFP.





TRÉSORS DE L'ART ROUMAIN

Cet évangile en papier au Monastère Roumain, exposé à Paris, date de 1643.



Keystone.



DES PORTE-CLES

Chaque semaine, désormais, Philippe Archambault s'adresse ici aux J2 collectionneurs.

UNE AFFAIRE EN OR

L'incroyable vogue des porte-clés permet, actuellement, à beaucoup de gens de s'enrichir... A ce sujet-là, une mise au point est nécessaire : en certains endroits, la « Copocléphilie » devient un peu trop une affaire commerciale ! Ainsi, on commence, un peu partout, à voir s'installer des « machines à sous » distribuant des porte-clés en échange de quelques pièces bien trébuchantes. Dans nombre de boutiques, on vend — très cher en regard de la qualité — des porte-clés en tous genres. Si bien que monter une belle collection pourrait sembler n'être à la portée que des gens possédant un bas de laine bien garni...

J'en ai discuté avec plusieurs membres importants du club « Co-Po-Clés ». Ils sont formels : « La copocléphilie n'est pas une affaire d'argent. Elle doit faire appel à la débrouillardise, à la camaraderie (les échanges), à la diplomatie. Ce serait beaucoup trop facile de régler cela avec un gros chèque !... » Pour eux, seuls les porte-clés publicitaires ont de la valeur. Et ils n'acceptent d'acheter que dans des cas exceptionnels : porte-clés servant de carte de membre dans un club (il est remis en échange de la cotisation), porte-clés émis pour aider un mouvement ou une œuvre, ou encore porte-clés gad-

gets extrêmement soignés (donc coûtant cher à fabriquer), méritant de prendre place dans une collection par son originalité.

Voilà. Ces précisions rassureront sans doute les J2 qui n'ont pas de fortune à leur disposition. Et qui considèrent la « Copocléphilie » comme un sport...

Philippe Archambault.

LES COLLECTIONNEURS EN PARLENT...

** Porte-clés commémoratif a été émis à l'occasion du passage, en vedette, d'Hugues Aufray à l'Olympia...

** Dernier gadget sorti : un porte-clés pistolet. Il est minuscule. Et tire de vrais cartouches (à blanc, quand même) de calibre 2 mm !...

*** « Les porte-clés » envahissent la chanson. Un nouvel orchestre, formé voici quelques jours, porte ce nom...

** Porte-clés commémoratif édité à l'occasion de la Coupe du Monde de football...

A VOUS LA PAROLE :

— Combien possédez-vous actuellement de porte-clés ? Quelle est, dans votre entourage, la plus grande collection que vous connaissez ? (« J2 », Rubrique « Porte-Clés », 31, rue de Fleurus, Paris-6°.)

POUR LES J2

GRAND PRIX DE L'ACADÉMIE DU DISQUE FRANÇAIS ERIK SATIE

Il fut, à la fin du siècle dernier et au début du nôtre, un musicien très controversé. Original, déroutant parfois, toujours génial, cachant son extrême sensibilité sous une carapace d'humoriste, Erik Satie fut surtout « en avance sur son temps », et le piano lui doit beaucoup. Jean-Joël Barbier interprète « avec émerveillement », comme il le dit lui-même, en conclusion de son texte d'introduction, quelques morceaux choisis de ce musicien dont les œuvres sortent des sentiers battus. Cet enregistrement a remporté le Grand Prix de l'Académie du Disque Français.

(33 t. 30 cm BAM LD 093
A : « Trois Gnossiennes »,
prélude du « Fils des Etoiles »,
« Airs à faire fuir », « Sports
et divertissements », etc.)



DISQUES



** LES 421

Ils ont bien de la chance, les J2 d'Hénin-Liétard ! Ils ont bien de la chance d'avoir, comme instituteurs, ces sept messieurs jeunes et bien « dans le vent », qui viennent de prendre la chanson d'assaut sous le nom des « 421 » ! Ils possèdent une fort jolie voix virile et, depuis des années, passent leurs jeudis et leurs dimanches à chanter ensemble. Sur ce premier disque, quatre chansons très entraînantes dont « Nord » (de Pierre Sélos), « Conquistador » (encore de Pierre Sélos) et, surtout, « Sa guitare et son banjo » (de Jean Broussolle), l'un des « Compagnons de la Chanson ». Je vous recommande ce disque. C'est l'un des meilleurs que j'aie écoutés depuis le début de l'année (45 t., R.C.A. 86 132).

*** CLAUDE CIARI

De mieux en mieux, Claude ! Au risque de montrer bien peu d'originalité, je suis obligé de répéter que : Claude Ciari est d'un des meilleurs guitaristes de France ; il



améliore sa technique de disque en disque ; il choisit avec beaucoup de goût les morceaux à inscrire à son répertoire... Un Grand Prix de Disque de l'Académie Charles Cros vient de récompenser ce 33 tours 30 cm. Ecoutez « Solenzara », merveille de légèreté, de soleil, de couleurs, et vous applaudirez au verdict de ce jury (33 t., 30 cm, Pathé STX 214, avec « Solenzara », « Michelle », « Lorsque Django jouait », « Ciari's thème », « Merci chérie », « Green Keeper », etc.).

FRANCE GALL

Depuis plusieurs semaines, « Baby Pop », chanson de Serge Gainsbourg, poursuit une carrière de « tube ». Certains n'aiment pas. Moi j'aime... et je pense que la plupart d'entre vous seront de mon avis. L'extraordinaire rythme heurté de Gainsbourg s'harmonise merveilleusement à la voix de la petite France. Les autres chansons, également, sont bonnes (45 t., Philips 437 159, avec « Baby Pop », « C'est pas facile d'être une fille », « Cet air-là », « Faut-il que je j'aime »).



La sélection de
Bertrand Peyrègne.

VOUS AIMEREZ AUSSI

DANI

Une petite cover-girl sympa comme tout se lance dans la chanson. Premier 45 t. excellent... (45 t. Ducretet-Thomson 460 V 713 avec « Garçon manqué », « Ne me demande pas », « Sacré Jo ») (1).

AZNAVOUR

Ses derniers grands succès en 33 t. 30 cm. (Barclay 80 296 avec « La Bohème », « Paris au mois d'août », « Srah », « Aie-moi », etc.)

MITCH RYDER

Avec *The Detroit Wheels*, il interprète, sur un rythme à cent mille volts, « Jenny take a ride », dont le succès outre-



Atlantique est extraordinaire. (45 t. Columbia ESRF 1745 avec, en plus, « I need help, help, help », « Baby Jane » et « I hope ».)

DALIDA

Son excellent « El Cordobes » et trois autres très bonne chansons. (45 t. Barclay 70 941 avec « Toi, pardonne-moi », « Et... Et... », « Je crois mon cœur ».)

(1) Nous avons pris rendez-vous avec elle. Dans un prochain numéro, elle vous parlera de ses deux métiers...



THE WEAVERS

Un retour aux sources du « folk-song » américain en compagnie du prestigieux Pete Seeger et de ses compagnons. (45 t. Amadeo AVRS 15 512 avec « Around the world », « Sixteen tons », « Wimoweh », « Surilam », etc.)

FADOS DU PORTUGAL

Accompagné par l'Ensemble de Coïmbra, le talentueux Germano Rocha nous apporte une bouffée de grand soleil... (45 t. Barclay 76 153 avec « Os vampiros », « Bairro negro », « Oa eair da tarde ».)

FERNAND RAYNAUD

En enregistrement public à Bobino, notre amuseur public n° 1 raconte trois histoires loufoques... (45 t. Philips 437 190 avec « Heureux », « La plongeuse du café des Sports », « J'avais plein de petits boutons ».)



A QUI APPARTIENT

Les cosmonautes et spécialistes de l'Espace en ont assez de la Terre. De plus en plus leurs recherches et leurs tentatives s'effectuent en direction de la Lune, autrefois amie des poètes.

« C'était dans la nuit brune,

Sur le clocher jauni

La lune

Comme un point sur un I. »

(Alfred de Musset.)

Aujourd'hui, objectif des savants.

Et peut-être bientôt sujet de discussion entre hommes d'Etat et juristes.

Le lendemain du jour où fut révélé l'exploit de Luna X, premier satellite « lunaire », mis en orbite par les Russes, le journal américain « New York Times » écrivait :

« Il devrait y avoir un accord international affirmant que la Lune est propriété de l'humanité tout entière et pas seulement d'un pays, quel que soit celui qui l'atteint le premier... L'exploitation des ressources économiques trouvées sur la Lune pourrait bien être transformée en monopole des Nations Unies, les profits servant à financer les activités de maintien de la paix, aussi bien que les activités économiques et sociales... »

Pas bête comme idée, la course à la Lune serait une sorte de kermesse de bienfaisance dont les profits seraient affectés à la solution des problèmes terrestres.

En attendant, la course vers la Lune est engagée, et les Russes, avec Luna X, ont pris une sérieuse avance.

LUNA X : UN LABORATOIRE

Les 6 000 délégués et invités du 23^e congrès des Partis Communistes, réunis à Moscou, ont entendu une « Internationale » bien grêle, mais bien audible, diffusée par Luna X, à quelque 400 000 kilomètres de là.

La mise au point de ce « juke-box » d'un nouveau genre est un succès pour les techniciens russes, qui d'ailleurs ne lui ont pas confié une simple mission musicale, mais plutôt celle d'un laboratoire de recherches.

« Luna X » se présente sous la forme d'un autoclave de 245 kilos muni de trois antennes. Avec le dernier étage de sa fusée porteuse, Luna X pesait et représentait une masse de 1 600 kilos. Fusée et Luna ont d'abord été mis sur orbite autour de la Terre à bord d'un satellite lourd. Puis, le jeudi 31 mars, à 11 h 47, les savants russes ont commandé le tir à partir de ce satellite terrestre vers un point situé à quelque



LA LUNE ?

1 000 kilomètres du sol lunaire. 80 heures plus tard, Luna X tournait autour de la Lune.

Luna X va permettre d'étudier les conditions physiques régnant autour de la Lune. Quel danger représente pour les futures explorateurs la chute de météorites ? Fait-il trop chaud ? Fait-il trop froid ? Y a-t-il des champs magnétiques, etc., etc...

Luna X se comporte exactement comme un détachement précurseur chargé de renseigner les premiers hommes à « marcher sur la Lune ».

Il y a cinq ans, Gagarine effectuait le premier vol spatial humain à bord d'un « Vostok ». Il y a eu beaucoup de chemin parcouru depuis, dans le champ des étoiles.

G. B.

PREMIÈRE CHAÎNE

dimanche 24

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur. Aujourd'hui, deux films d'aventures : « Le Jaguar, seigneur de l'Amazonie et Nevada », ainsi que « Alphaville », un film qui n'est pas pour les J2. 12 h 30 : Disco-rama. 13 h 15 : Les expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : Le mot le plus long. 14 h 30 : Télé-Dimanche, sports et variétés, avec Salvatore Adamo. 17 h 15 : Le dernier négrier. Un film d'aventures qui risque cependant d'être un peu brutal ; impressionnables, s'abstenir. 19 h 25 : Le manège enchanté. 19 h 30 : Don Quichotte. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : La ligne droite.

lundi 25

18 h 20 : Magazine féminin. 18 h 50 : L'avenir est à vous. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : Rocambole. 20 h 30 : Ballet Ukrainien (recommandé en particulier aux amateurs de danses folkloriques). 21 h : En France. 21 h 15 : Présence du passé : deuxième partie de « L'Empire romain » (intéressera tous ceux qui l'étudient en classe. 22 h 45 : Les incorruptibles. Une émission trop violente et trop tardive pour les J2.

mardi 26

18 h 55 : Caméra-Stop. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : Rocambole. 20 h 30 : Qui a volé le ballon ? Un nouveau jeu en liaison avec France-Inter. 20 h 35 : La leçon de chant et Le mariage à la mode : deux courtes pièces d'après l'œuvre de Katherine Mansfield, d'un charme discret et un peu vieillot ; risquent d'ennuyer les plus jeunes.

mercredi 27

18 h 25 : Top jury. 18 h 55 : Emission pour la jeunesse. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : Rocambole. 20 h 30 : Têtes de bois et tendres années. 21 h 30 : En Eurovision, retransmis du Parc des Princes, Armée française-Armée belge de football.

jeudi 28

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 30 : Le grand club, avec Saturnin, un dessin animé, Bip et Véronique, Quarante-cinq secondes, Constantin, roi des jardiniers, et Piste libre. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Rocambole. 20 h 30 : Que ferez-vous demain ? 20 h 40 : Le palmarès des chansons, auquel participera André Dassary. 22 h : Journal de voyage en Grèce (recommandé, en regrettant qu'il soit si tard).

vendredi 29

12 h 55 : Qui a volé le ballon ? (jeu avec France-Inter). 18 h 25 : Gastronomie régionale. 18 h 55 : Le magazine international des jeunes. 19 h 25 : Rocambole. 20 h 20 : Panorama. 21 h 30 : Le magazine des explorateurs. 22 h 15 : Résultat du concours de la Sixième Rose de Montreux. 22 h 45 : Marguerite Long et vous.

samedi 30

15 h : Les étoiles de la route. 16 h : Temps présents. 16 h 45 : Court métrage. 17 h 10 : Voyage sans passeport. 17 h 25 : Magazine féminin. 17 h 40 : Concert. 18 h 30 : Jeunesse oblige. 19 h : Micros et caméras. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Mon bel accordéon. 20 h 30 : Cécilia, médecin de campagne. 21 h : Marie Tudor : nous vous avons signalé à l'occasion de la première partie la semaine dernière pourquoi nous pensions que vous pouvez suivre ce drame, tout en le trouvant sans doute un peu grandiloquent et inactuel. 22 h 40 : Douce France. 23 h : En Eurovision de Rome, concours hippique international.

DEUXIÈME CHAÎNE

dimanche 24

14 h 45 : Fantaisie à la une. 15 h 10 : Le tour du monde de Sadko, d'après l'œuvre du musicien russe Rimsky-Korsakov : excellente réalisation technique. 16 h 35 : Au nom de la loi. 17 h : Pour le troisième centenaire de Frans Hals, un film de la Télévision belge : recommandé à tous les amateurs d'art. 17 h 30 : Carnaval étrange. 18 h 30 : Relais jeunesse. 19 h 30 : Le document perdu. 20 h 15 : Vive la vie, feuilleton. 20 h 30 : Emission musicale. 21 h 50 : Echec et mat (émission policière pour les plus grands seulement).

lundi 25

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Vive la vie. 20 h 30 : Le général est mort à l'aube : à réserver aux adultes. 22 h : Qui a volé le ballon ? (en liaison avec France-Inter).

mardi 26

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Vive la vie. 20 h 30 : Champions. 21 h : La première fois (fantaisies).

mercredi 27

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Vive la vie. 20 h 30 : Etoiles : un film bulgare en version originale, racontant comment un soldat étant tombé amoureux d'une jeune Juive ne réussit pas à la sauver du camp de concentration où elle est envoyée pour y mourir. Malgré la dissection du réalisateur, ce film est très pénible à regarder, aussi nous vous le déconseillons. 22 h : Qui a volé le ballon ?

jeudi 28

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Vive la vie. 20 h 30 : Zoom (les sujets abordés concernent généralement vos aînés). 22 h : La caméra invisible.

vendredi 29

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Vive la vie. 20 h 30 : Dim, dam, dom : magazine. 21 h 30 : Les illusions perdues, d'après Balzac : seulement pour les plus grands s'ils ne l'ont pas vu le mois dernier sur la première chaîne.

samedi 30

18 h 30 : Sports-débats. 19 h : Main dans la main. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Vive la vie. 20 h 30 : Ballade, avec chansons et ballets. 21 h 20 : Le propre de l'homme : ce soir, la circulation.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

TELE
VI
SION

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 24

15 h : Dessins animés. 15 h 20 : Studio 5. 19 h 30 : Destination danger. 21 h 20 : Mélodie souvenirs.

lundi 25

18 h 28 : Badaboum. 18 h 55 : Sept fois la langue. 19 h 10 : Boutique. 19 h 25 : Bonhomme. 19 h 30 : Lundi-sports. 20 h 30 : 14-18. 21 h : Le Saint. 21 h 50 : Les inconnus dans la maison : un film à réserver aux adultes.

mardi 26

19 h 25 : Bonhomme. 19 h 30 : Au nom de la loi. 20 h 30 : Format 16/20.

mercredi 27

18 h 28 : Les aventures du progrès. 18 h 45 : A vos marques. 19 h 25 : Bonhomme. 19 h 30 : Au nom de la loi. 20 h 30 : La chaise. 22 h : Récital avec le virtuose Jean-Pierre Rampol.

jeudi 28

19 h 25 : Bonhomme. 19 h 30 : Feuilleton. 20 h 30 : La chute de Berlin : cette émission risque de donner lieu à des images assez brutales : à déconseiller aux plus impressionnables.

vendredi 29

18 h 28 : Tour de terre. 18 h 55 : Emission religieuse catholique. 19 h 25 : Bonhomme. 19 h 30 : Feuilleton. 20 h 30 : Dramatique, à réserver probablement aux adultes.

samedi 30

18 h 30 : Affiches. 18 h 45 : A vos marques. 19 h 25 : Bonhomme. 20 h 30 : Vénus devant les juges : nous manquons d'information sur ce film qui est en principe présenté dans la série « pour tous ». 21 h 45 : Euromatch.

ECHOS

FREDERIC ROSSIF, REALISATEUR DE « LA VIE DES ANIMAUX », « NOS AMIS LES BETES », « LES ANIMAUX ». Originaire du Monténégro, en Yougoslavie, Frédéric Rossif en est expulsé au cours de la guerre. A dix-neuf ans, il s'engage dans la Légion Etrangère pour lutter contre le nazisme. Il se bat en Afrique du Nord, en Libye, débarque en Provence... et se retrouve démobilisé, sans famille et sans ressources, à Paris, en 1945. Pendant deux ans, il travaille comme ouvrier traceur, puis entre comme bibliothécaire à la Cinémathèque Française. En 1958, il fait sa première émission de télévision ; il en réalisera depuis plus de trois cents. Ses films et ses émissions sur les animaux l'ont rendu célèbre dans le monde entier. Pour les réaliser, pendant treize ans, il a recherché, visionné, trié, monté les plus extraordinaires séquences tournées par des cinéastes de toutes nationalités. Pour le seul long métrage « Les animaux », il a ainsi recueilli quelque trois cents kilomètres de pellicule, soit près de cent heures de projection !

Lui-même est l'auteur de merveilleuses photos, à la fois poétiques et fantastiques, qu'il est allé prendre au haras du Pin, en Normandie, dans les réserves de Camargue et de Clères et jusque dans les forêts de Russie.

« Il y a deux catégories d'humains, dit Frédéric Rossif : ceux qui aiment les animaux et ceux qui ne les aiment pas. »

Indiscutablement, il compte parmi les premiers !

Pas juste !

C'était pendant la récréation, avant l'étude. J'ai demandé à Blanchard :

— Combien qu'il t'a mis, à ton cahier de Géo ? (« Il », c'est N'EN J'TEZ PLUS, le prof' de français, d'histoire et géo.)

— 14 ! pas croyable, mais vrai. 14 !

— Fais voir.

Blanchard a fouillé dans son sac (on les pose dans la cour pendant la récréation) pour en extraire la pièce à conviction. Après les pages des fleuves français, on pouvait voir un superbe 14 à l'encre rouge, avec cette annotation : « PRESENTATION SOIGNEE, TRAVAIL FAIT AVEC GOUT. »

Une vraie tête à claques, ce Blanchard ! Il se tordait et me regardait de l'air de quelqu'un qui vous fait sucer un cachet d'aspirine à la place d'une pastille de menthe Vichy. Eh bien ! moi, j'aime la justice et je dis que c'est injuste.

Des trucs comme ça, ça vous dégoûte de travailler. Parce que moi, j'y ai



passé du temps sur mes cartes, j'ai regardé, observé, mesuré, tracé, colorié. Je ne dis pas que ça n'aurait pas pu être un peu plus figolé, mais enfin, C'EST MON TRAVAIL. Je parie que vous êtes en train de penser que Blanchard a décalqué ses cartes ou qu'il les a fait dessiner par son frère aîné. Vous n'y êtes pas. Comme si j'étais un type à faire des histoires pour si peu !...

C'est bien plus fort que ça : Blanchard A DECOUPE LES TRACES DU RHONE, DE LA LOIRE, DE LA SEINE, DE LA GARONNE dans une vieille Géographie et IL LES A COL-



LES SUR SON CAHIER ! Faut le voir pour le croire.

Blanchard, il se frotte les mains, il jubile, il dit : « Celle-là, c'est la meilleure... j'avais pris des risques, ça m'a réussi. » Et les autres, que disent-ils ?

Les autres sont partagés en deux camps : ceux qui râlent et ceux qui rigolent... ça promet de l'ambiance pour le prochain cours.

Le soir, je fumais (moralement parlant), en refaisant la Garonne (ce n'est pas net, manque de soin, travail bâclé, voilà ce que moi j'avais récolté comme annotation), et Marie-Pierre s'exclamait : « Mais qu'est-ce que vous attendez pour aller lui dire à « N'EN J'TEZ PLUS » qu'il avait une peau de saucisson dans l'œil, quand il a corrigé les cahiers. »

Alors, Dominique, méprisant, a laissé tomber :

— Ces filles... Ce qu'elles peuvent manquer du sens de l'humour... Cette inattention du prof de Géo, c'est un curieux phénomène, qui s'explique...

Mais l'application, je m'en fiche éperdument. Qu'il aille se faire cuire un œuf avec sa philosophie !



Je trace le cours du Lot et j'attaque la CHANSON DU CAPITAINE :

... J'ai mis mon habit bas
mon sabre au bout de mon bras
et j' me suis battu là
comme un vaillant soldat
au premier coup d'épée
j'ai tué mon capitaine.

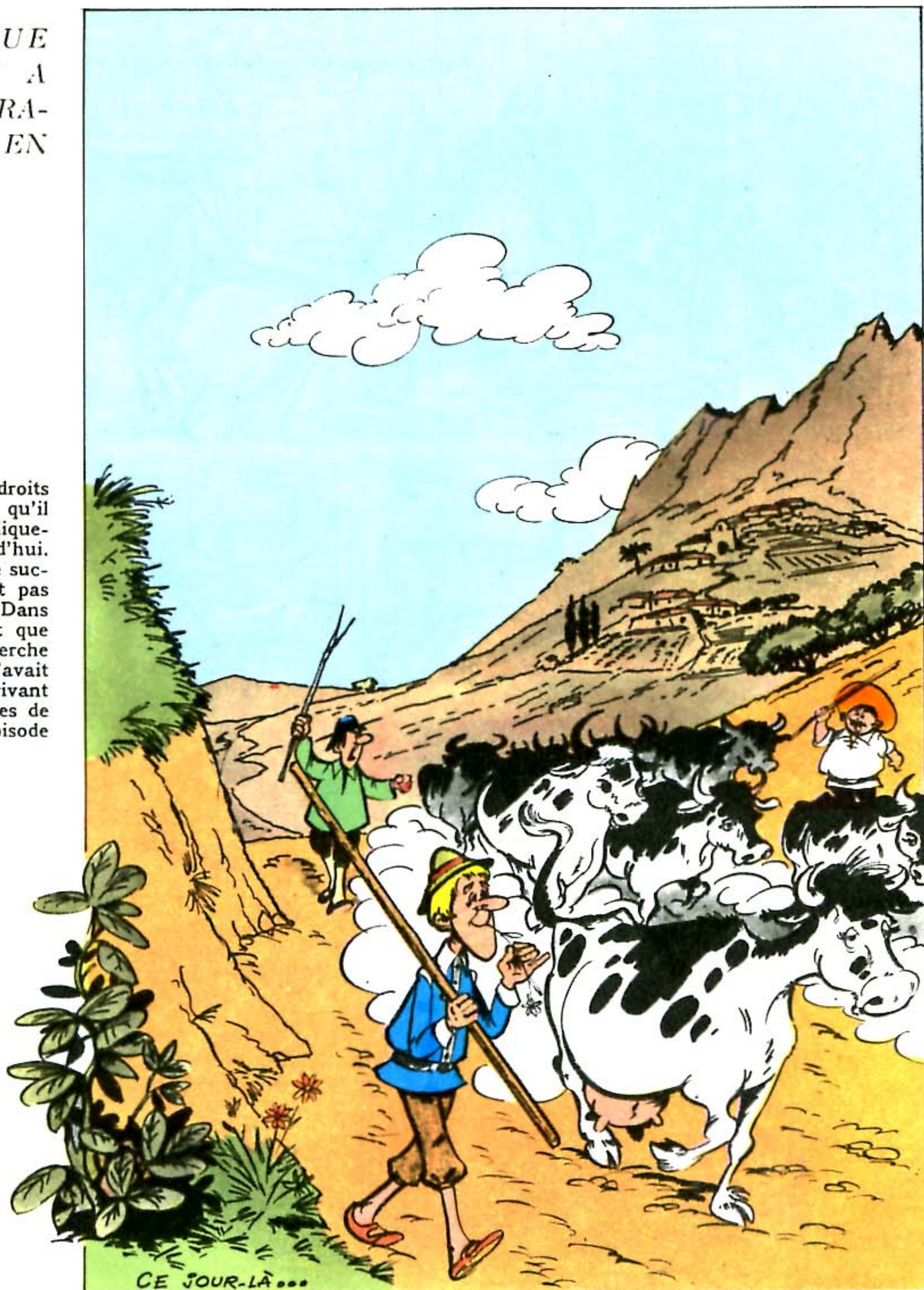
— Mince ! dit Marie-Pierre, tu n'y vas pas avec le dos de la cuiller !

Hélène Lecomte-Vigié.
Dessins de F. Bertrand.

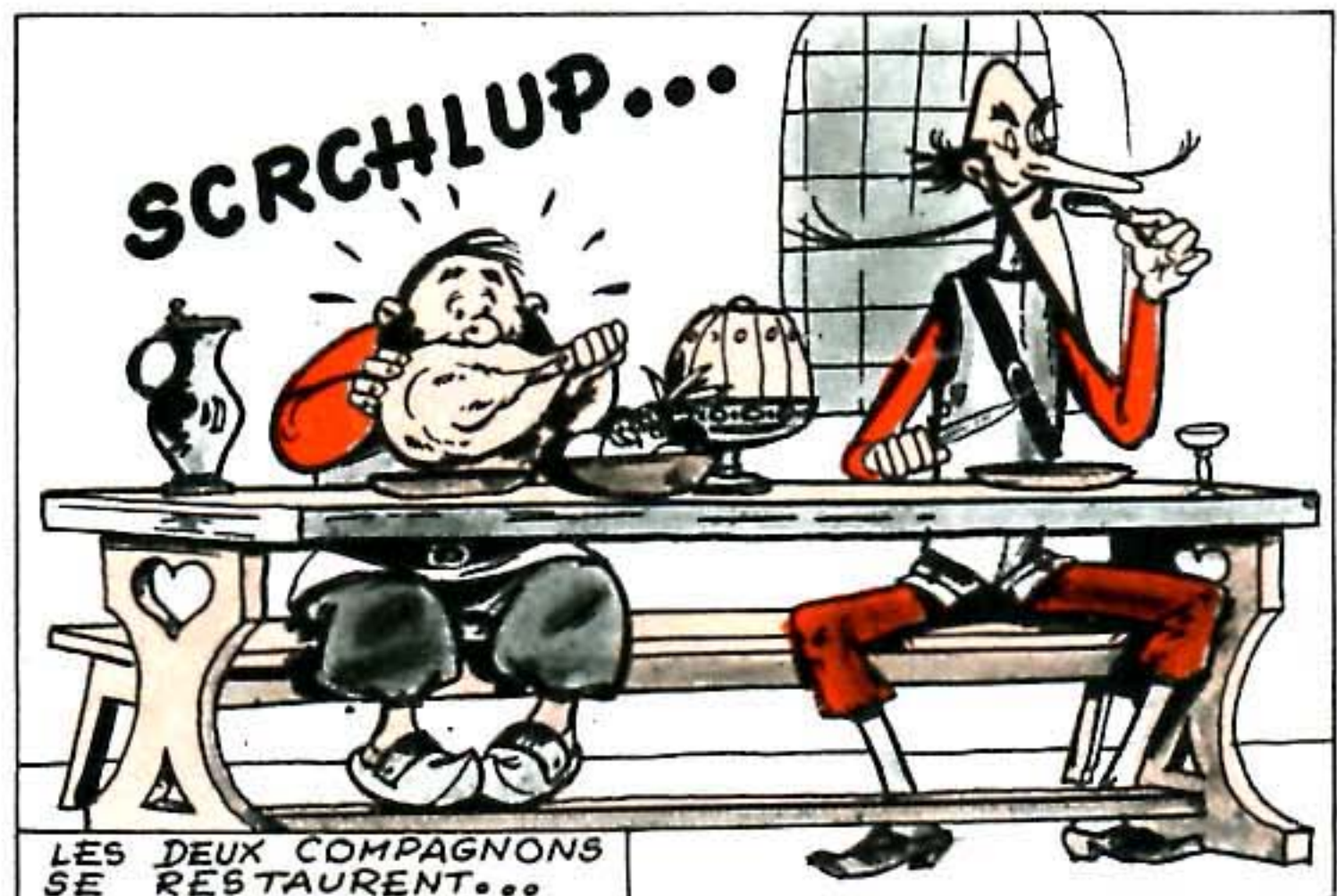
OU L'ON VOIT QUE
DON QUICHOTTE A
PLUSIEURS BIOGRA-
PHIES ET CE QU'IL EN
ADVIENT

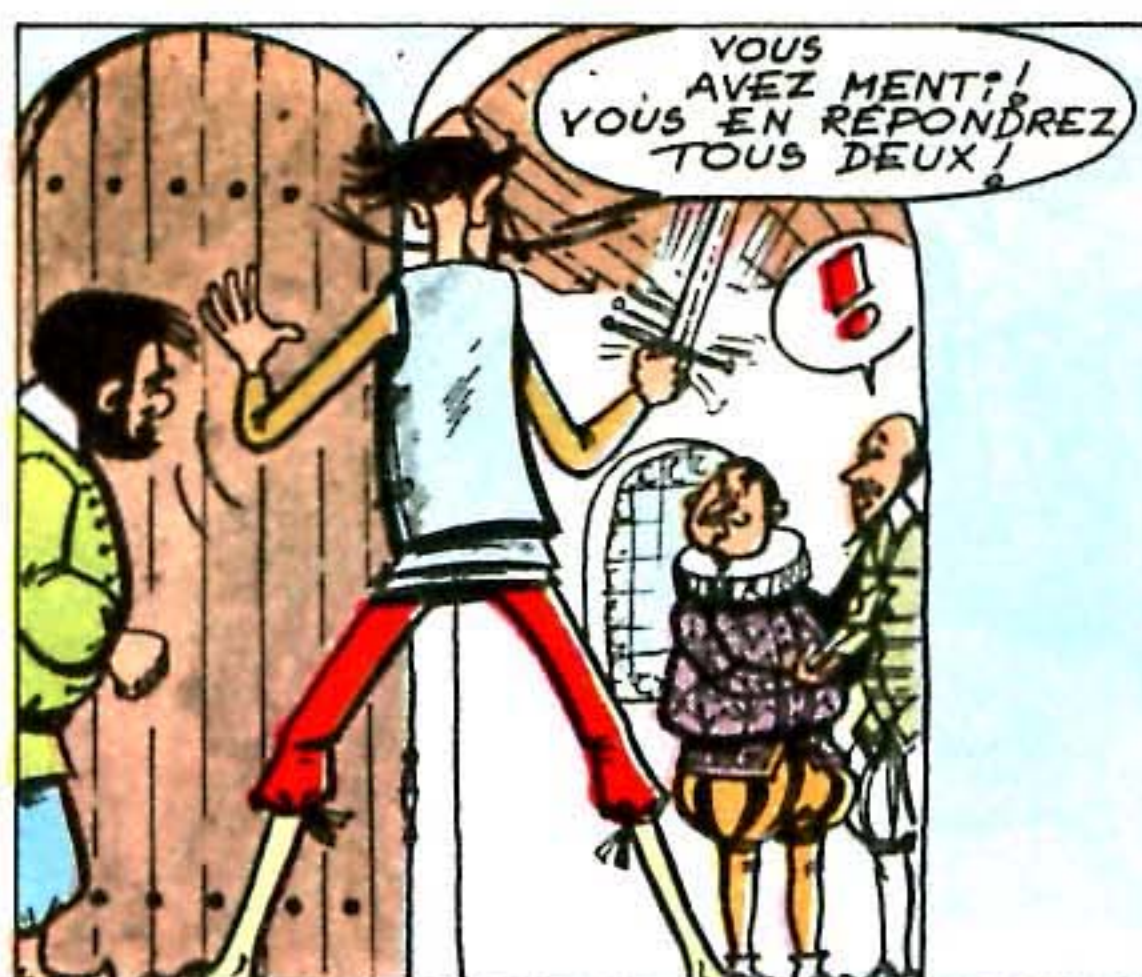
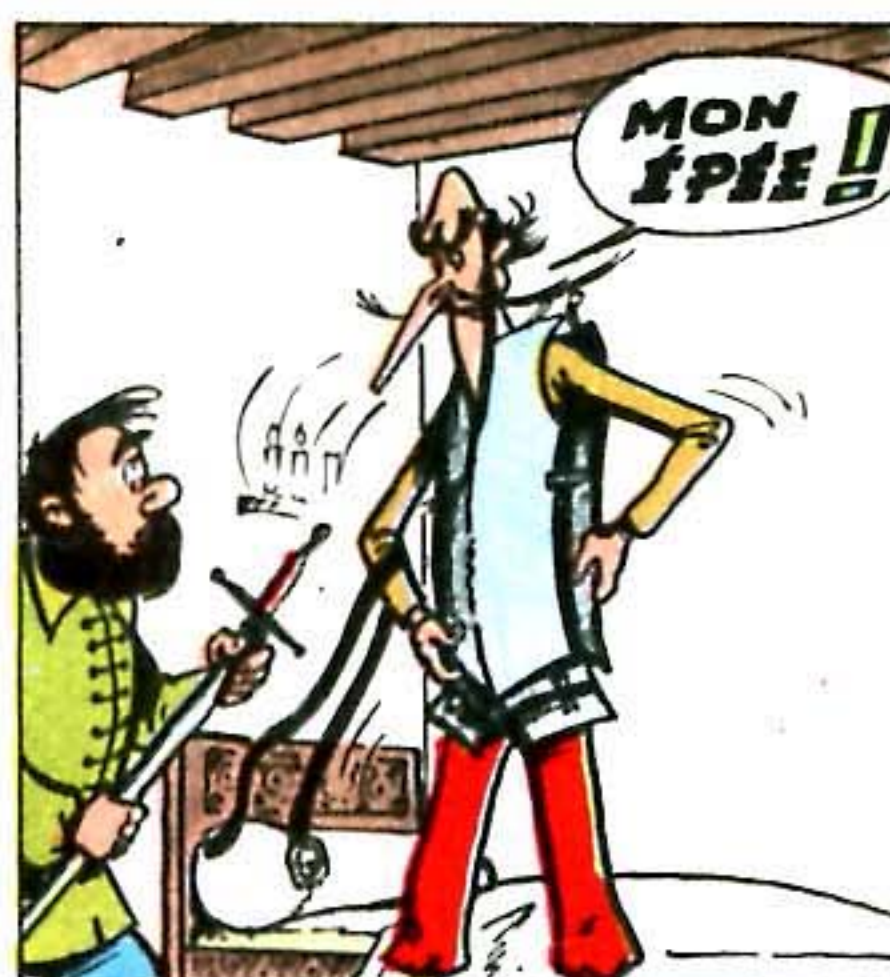
Texte de Guy HEMPAY
D'après CERVANTÈS
Dessins de DÉTHORÉ

Au temps de Cervantès, les droits d'un auteur sur un personnage qu'il avait créé n'étaient point juridiquement protégés comme aujourd'hui. Un nommé Avelleneda, voyant le succès de Don Quichotte, ne s'était pas gêné pour en écrire une suite. Dans cette suite, Avelleneda racontait que le chevalier Erran, lassé de la recherche de sa Dulcinée du Toboso, l'avait oubliée. Cervantès réagit en écrivant lui-même une suite aux aventures de son héros et en imaginant l'épisode qu'on va lire.

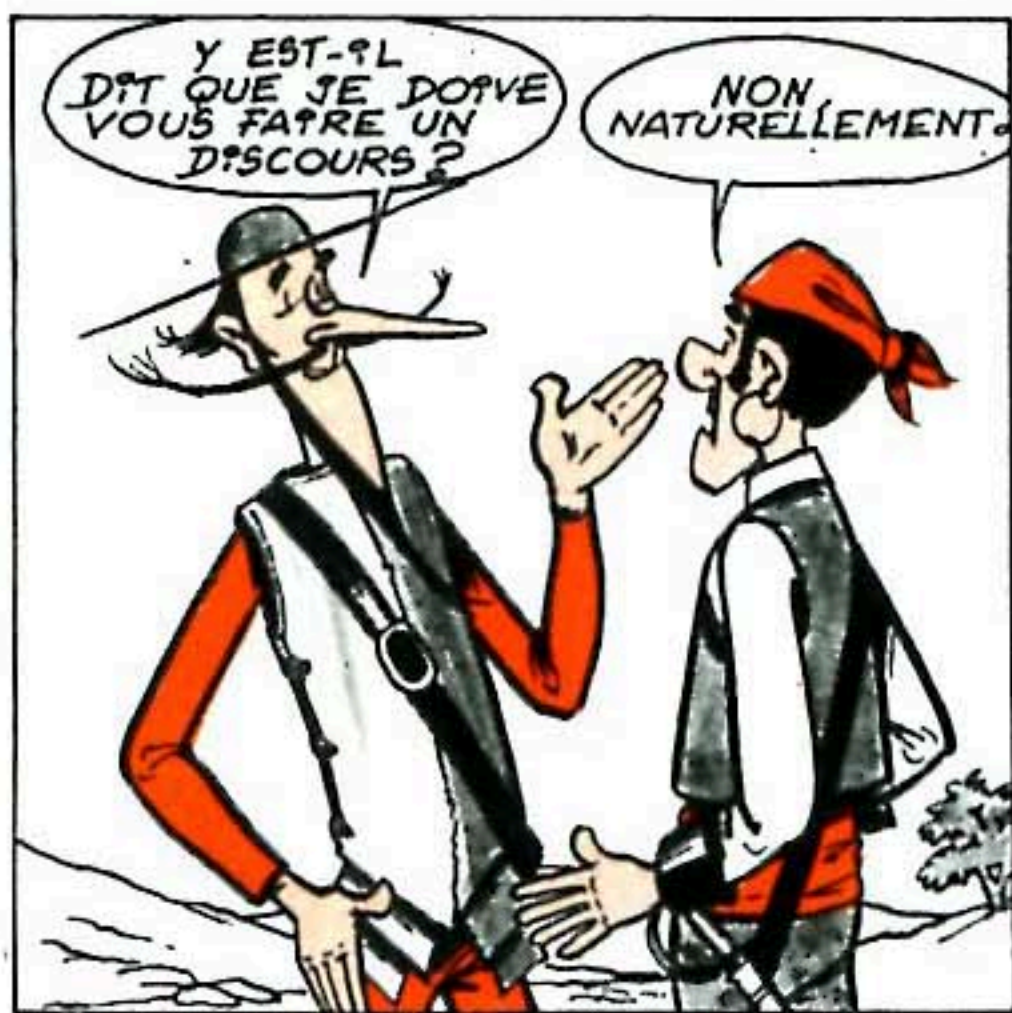


SUITE PAGES 30-31.









RÉSUMÉ. — Amaury veut aider Kalemka à secouer le joug du sinistre Atakoi qui opprime ses compatriotes.

KALEMKA



LE VAINCU

TEXTE ET DESSINS DE MOUMINOUX



AMAUURY S'EST LEVÉ ET S'AFFAIRE À DÉMONTÉ EN SILENCE LE CHEVALET QUI MAINTIENT LA ROUE MASSIVE.

ATTENTION !...



KALEMKA LUI AUSSI S'EST DRESSÉ ET L'ŒIL TENDUE IL SUIT LA MANŒUVRE QUE SES YEUX NE LUI PERMETTENT PAS DE VOIR.



LA DERNIÈRE PIÈCE DE BOIS EST TOMBÉE, LE MONSTRE CIR-CULAIRE S'ÉBRANLE.



ET LES BRAS VIBRANTS DE KALEMKA REÇOIVENT LA CHARGE IMPOYABLE.



SOUS LE CHOC ILS PLOIENT, RÉCULENT, JAILLISSENT DE TOUS LEURS MUSCLES.



ENFIN, DANS UN RÂLE QUI RESSEMBLE À UNE PRIÈRE, KALEMKA REUSSIT À IMMOBILISER UNE SECONDE FOIS, LA ROUE MAUDITE DU PRINCE ATAKOI.



AMAUURY S'EST PRÉCIPITÉ ET S'EST JOINT À L'INFIRME. LA ROUE EST STOPPÉE MAIS UN PLUS DUR EFFORT LES ATTEND ENCORE.



IL S'AGIT DE L'ÉLEVER AU DELÀ DU SOMMET ET DE L'ENGAGER SUR LA PENTE OPPOSÉE.



LA RESPIRATION HALETANTE, LES DEUX HOMMES CONJUGUENT LEURS EFFORTS. L'APPAREIL DEMEURE IMMOBILE.

NOUS N'Y PARVIENDRONS JAMAIS AMAURY...

IL LE FAUT KALEMKA.

LE CHAT DES

-UNE AVENTURE DE

Une voiture merveilleuse... certes... mais il y a 30 ans...!

Franck, je commence à comprendre l'utilité de la caisse à outils.

Bah, faisons contre mauvaise fortune bon cœur, mes amis. Embarquez dans cette galère, et à la Grâce de Dieu !...

BRRR... Il ne fait pas chaud.

Heureusement, il y avait ces fourrures.

DOUGRRRA RRADOU

Ne parlez pas si fort, vous couvrez le vacarme du moteur...

Nous voilà sortis de la ville.

Je n'en suis pas fâché. Le regard hilare des autres conducteurs aurait fini par me donner des complexes.

Alors que dir la carte ?

Nous sommes sur la bonne route les enfants. Mais il reste 250 kms à avaler... Cet antique véhicule en sera-t-il capable ?

En effet au bout de 25 kms

50 kms...



70 kms...



80 kms...



105 kms...



NON, NON et NON... J'ABANDONNE! Je ne ferai pas une réparation de plus !!!...



FRANCK et SIMÉON-

MASCKETVILLE

RÉSUMÉ. — Franck, Mylène et Sim sont en Écosse. Ils doivent effectuer un reportage qui risque bien de dégénérer en enquête policière.



On ne peut pas rester en carafe ici ? ...

Un peu de courage, cher Franck. Il reste à peine 150 km à faire.



Avec ces pannes en série, il nous a fallu 6 heures pour en parcourir 100 ... et je suis le seul à pouvoir réparer ! ...



Esr-ce ma faute si je ne connais rien à la mécanique ? ...

Essayons d'atteindre le prochain village. On y laisserait la voiture pour en louer une autre.



C'est bon ... Je capitule ... mais c'est la dernière fois !



Or à 20 mètres de là ...



Et maintenant dehors ! Auto-sorppeur à la manque !! ... Et n'y revenez plus ! ...



Allez au diable ! Esprits retardataires ! ... Bourgeois decadents ! ...



Peuh ... Je finirai bien par trouver un auditoire capable d'apprécier la portée de mon message ! ...

Tiens, que font ceux là ?



Voilà un particulier qui a une drôle d'allure. Il doit être fâché avec son coiffeur ...

CHTT, il vient vers nous...



Hello ! ... Des ennuis ? Je peux vous aider ?

Heu ... Bonjour...



GOODNESS ! Une BENTLEY FORMIDABLE !! 1927 ! ... Le rêve de ma vie ! ...



Dégagez-vous de là, Old boy ... Je vais vous réparer ça en moins de deux ! ...

PERDRIX ET Cie

Nom : Perdrix grise.

Famille : Perdricidés.

Cousins : P. rouge, bartavelle, francolin, tétragalle.

Habitat : Europe.

Domicile : Champs, prés.

Caractère : Sociable, prudent, courageux, batailleur.

SPORT FAVORI : Marche.

RÉGIME : Omnivore.

FICHE SIGNALÉTIQUE

LONGUEUR : 0,30-0,35 m.

ENVERGURE : 0,50-0,55 m.

AILE : 0,12-0,16 m.

QUEUE : 0,06-0,08 m.

COULEURS : brun, jaune, gris, rayures.

CRI : Kirr-ick-kirr-ick. Kerr-ick

POIDS : 300-400 g.

SIGNE PARTICULIER : Ventre marqué d'une tache cramoisie en forme de fer à cheval.

La perdrix est l'oiseau de sport par excellence, affirment les chasseurs. Ce gallinacé, du genre perdrix (perdix), comprend d'ailleurs huit espèces répandues en Europe et en Asie. Le type est la perdrix grise ; la perdrix rouge appartient à un genre voisin.

La starne, ou perdrix grise, qui est commune en France, habite presque toute l'Europe. De forme arrondie, sa taille ne dépasse guère quelque trente centimètres. Ce gallinacé est plus spécialement un oiseau de plaine, qui vit par compagnies de six, huit, dix, quinze et même vingt individus, dans les champs de céréales. Sociable, sa grande intelligence est incontestable, de même que son courage, son dévouement et son affection pour ses poussins.

Son nid consiste en une simple



dépression pratiquée dans le sol, entre les tiges encore verdoyantes. En mai, la femelle y pond de neuf à dix-sept œufs. A noter que la perdrix grise ne se perche pas.

Signalons qu'une variété, plus petite que la précitée, a des pattes jaunes : on l'appelle la roquette. On la rencontre en automne par groupes ou couples, en divers départements de notre pays.

Très proche parente de la grise, la perdrix rouge se rencontre spécialement dans le Centre et le Midi, puis en Espagne et en Afrique du Nord. Sa coloration est quelque peu différente, à savoir que son bec et ses pattes sont d'un rouge vif, les flancs jaune orangé, et le plastron, d'un bleu céleste, est parsemé de gouttelettes noires, formant une sorte de fer à cheval sous sa gorge. Les parties supérieures du corps, d'un gris verdâtre, permettent à l'oiseau de mieux se confondre avec les friches qu'il habite. Car l'habitat préféré de la perdrix rouge est le terrain accidenté. Pentes rocailleuses, co-teaux, vignes, landes sont ses lieux préférés.

La perdrix grecque, ou bartavelle, se distingue de la précédente par sa couleur, mais aussi par la taille. Alors qu'une perdrix rouge pèse entre 5 et 600 grammes, une bartavelle dépasse souvent de 8 à 900 grammes. C'est surtout un oiseau des régions montagneuses. Son aire de dispersion est nettement définie : Alpes, Savoie, Pyrénées.

Citons encore une espèce localisée en Orient et sédentaire en Sicile : le francolin. Les tétragalles du Caucase appartiennent également à la famille des Perdricidés.

En général, et pendant le jour, l'existence de ces oiseaux est calme ; leur activité principale se manifeste surtout au lever et au coucher du soleil.

Si leur plus grand ennemi est incontestablement l'homme, ils sont en outre victimes des carnassiers. Les milans, faucons, éperviers, buses, corbeaux font des ravages considérables dans leurs compagnies et, par surcroît, il faut y ajouter certains hivers rigoureux, qui réduisent à l'état de famine ces beaux volatiles.

Le « plaisir » que procure leur chasse fait que l'on en tue en telle quantité, chaque année, qu'on se trouve dans l'obligation de compenser ces pertes par des sujets élevés en parcs.

ESGI.

J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus - Paris-6°
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE
ET PAYS DE LA COMMUNAUTÉ
6 mois : 18,50 F — 1 an : 36,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6° - France
6 mois : 22 F — 1 an : 43 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10°)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.
Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.



PAR JACQUES BRUNEAUX

HISTOIRE DE L'AUTOMOBILE

L'Italie, grande constructrice elle aussi, a célébré le Salon de l'Automobile de 1950 avec une Fiat grand sport 218. Mais les voitures de compétition ont évolué encore plus rapidement. Les grands « meetings » internationaux, Grand Prix de l'A. C. F., prix de Monaco, circuit de Monza, en Italie, Nurburgring en Allemagne, etc., donnaient aux foules stupéfaites l'occasion de contempler des bolides rugissants et roulant à des vitesses hallucinantes.

Après la célèbre firme française Bugatti, qui construisait à Molsheim, en Alsace, on vit apparaître en Allemagne les Mercedes et Auto-Union, et en Italie les Alfa Romeo. La Bugatti, qui dominait le lot entre 1925 et 1935, a été prise pour sujet d'un timbre de Monaco (on la voit ici pilotée par le Français Wilmille), tandis qu'on peut admirer les deux marques allemandes sur des timbres allemands et yougoslaves (Auto-Union, 8 cylindres en V à l'arrière, figure sur le timbre vert de Yougoslavie, et Mercedes, moteur 8 cylindres en V à l'avant, sur le timbre bleu de 2 D. Le progrès est effarant lorsqu'on regarde la « Lotus » anglaise de 1963, qui figure sur un timbre hongrois.

A côté des voitures de course pure, on a institué des épreuves d'endurance pour des modèles « grand sport », c'est-à-dire qui sont pourvus d'une carrosserie, d'un pot d'échappement, de phares, d'avertisseurs, en un mot d'accessoires leur permettant de rouler NORMALEMENT sur route. On peut citer parmi celles-ci les 24 Heures du Mans en France et les Mille Milles en Italie.

C'est justement pour commémorer cette importante manifestation que les Italiens ont présenté en 1953 une superbe Lancia en pleine performance. Le rallye de Monte-Carlo, organisé depuis plus de quarante ans, fait parcourir chaque année plusieurs milliers de kilomètres, en plein hiver, à des dizaines de concurrents partis de tous les points de l'Europe.

Enfin, le dernier-né des sports automobiles n'est pas oublié : le « karting », qui donne aux débutants l'illusion de devenir un jour des « as du volant » (ce sport n'est d'ailleurs ni moins exaltant ni moins dangereux que l'autre), figure sur un timbre de Hongrie.

Une étude sur les véhicules automobiles ne serait pas complète si

on ne disait un mot des « deux roues ». Véhicule utilitaire qu'on emploie aussi bien pour se rendre à son travail que pour faire de petits transports, la « moto » apparaît sur un timbre égyptien en 1930 : le facteur des lettres exprès fait ainsi plus vite sa livraison, alors que son collègue soviétique utilise déjà le side-car.

En course, un motard yougoslave de 1939 à tombeau ouvert (pour reprendre le style des chroniqueurs sportifs) sur sa DKW à compresseur, tandis que le moderne coureur de « dirt track » (motodrome fait de cendrée) monte une moto anglaise type JAP. Le dernier cri nous est donné par le side-car caréné type BMW, ou Norton, marques d'ailleurs fortement concurrencées par les machines japonaises Honda.



Le Machin

RÉSUMÉ. — L'inspecteur Fricot a été envoyé à la Maison de la Radio.

TEXTE de GUY HENRI

DESIGNS de PIERRE BROUARD



ÉCOUTEZ, VOUS ÊTES BIEN GENTILS MAIS J'AI UNE ÉMISSION DANS MOINS D'UNE HEURE, ICI, À LA MAISON DE LA RADIO. ALORS ...



MAIS C'EST ICI, LA MAISON DE LA RADIO ! VOUS NE POUVIEZ PAS LE DIRE ? TAIGEZ-VOUS, INCAPABLE ! JE ME DÉBROUILLERAI TOUT SEUL, COMME D'HABITUDE !

C'EST AINSI QU'UN PEU PLUS TARD ET BEAUCOUP PLUS HAUT ...



BON, UN STUDIO ÇA DOIT ÊTRE FACILE À TROUVER, ICI. VOYONS, LA, C'EST LA PORTE 357 ... LA, 358 ...



PENDANT CE TEMPS ...

ATTENDEZ... IL Y A D'ABORD LE DOCUMENTAIRE SUR LA CULTURE DU PERSIL EN TCHÉCOSLOVAQUIE DU SUD, PUIS LE FEUILLETON "LES RASEURS SONT DANS NOS MURS".

TOUT ÇA, C'EST PASSÉ. À PRÉSENT, C'EST TÉLÉ-BOIR, NORMALEMENT ...



"1514 ... 1515 - MARIQAN - ... 1516 ... 1517 ..."



... NOUS COMMUNIQUE UNE AFFAIRE DE FUITES. DES DOCUMENTS RELATIFS AUX ESSAIS COSMIQUES FRANÇAIS AURAIENT ÉTÉ CAPTÉS PAR DES RÉSEAUX D'ESPIONNAGE ...



... NOUS N'EN SAVONS PAS PLUS POUR L'INSTANT, LA DÉFENSE NATIONALE AYANT DEMANDÉ, POUR DES RAISONS QU'ON DEVINE, LA PLUS GRANDE DISCRÉTION À CE SUJET.

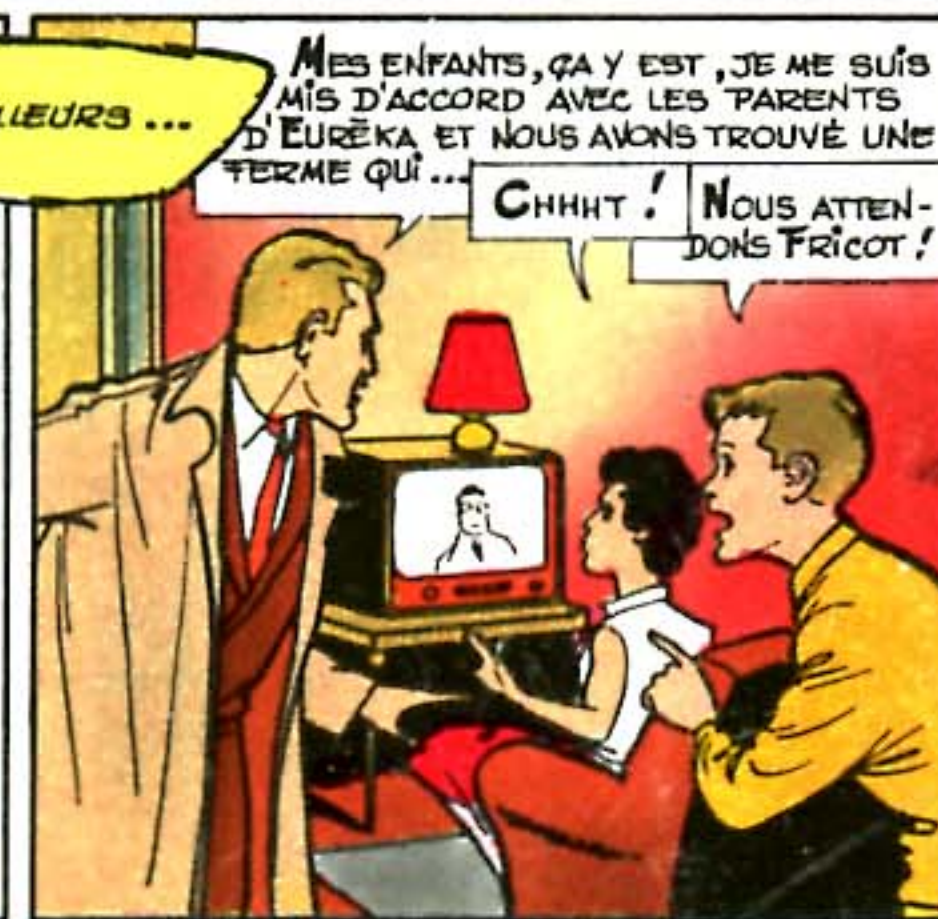
BONNE IDÉE ! PASSONS.

NOUS ATTENDONS FRICOT !



... 3593, ... 3594, ... 3595, ...

ET, AILLEURS ...



MES ENFANTS, ÇA Y EST, JE ME SUIS MIS D'ACCORD AVEC LES PARENTS D'EUREKA ET NOUS AVONS TROUVÉ UNE FERME QUI ...

CHHHT ! NOUS ATTENDONS FRICOT !



MON AMIE, C'EST CONCLU AVEC LES PARENTS D'ALEX, NOUS NOUS FIXONS SUR UNE FERME QUE ...

EXCUSEZ-NOUS. TOUT À L'HEURE ... NOUS ATTENDONS FRICOT ...



ET VOICI, EN DIRECT, LE JEU "LE MACHIN" PRÉSENTÉ PAR CELUI QUE VOUS ATTENDEZ TOUS : ANDRÉ FALTIER.



TELESPECTATEURS AMIS, BONJOUR ! JE VOUS RAPPELLE LA RÈGLE DE NOTRE JEU. JE DISPOSE DE PLUSIEURS SÉRIES DE 26 CARTONS CHACUNE.



"J'AI DES CARTONS "COULEURS" ET DES CARTONS "FORMES" ...



"JE LES DISPOSE SUR CE TABLEAU PIVOTANT DANS UN ORDRE QUELCONQUE ..."

MON DIEU MAIS ... MAIS ...